

LA CLEF

DU

LANGAGE ARABE



Propriété :

R. Lagnat
4

LA CLEF
DU
LANGAGE ARABE

OU
LE PREMIER LIVRE
DE L'ARABISANT

**A l'usage des personnes qui, sans maître, veulent apprendre rapidement
à parler la langue arabe**

PAR

E DOUARD GUÉRIN

INTERPRÈTE MILITAIRE, EX-PROFESSEUR D'ARABE
Membre correspondant de plusieurs Sociétés savantes



Bibliothèque Maison de l'Orient



126768

PARIS
CHALLAMEL AINÉ, LIBRAIRE ET COMMISSIONNAIRE
ALGÉRIE, COLONIES, ORIENT, LANGUE ARABE
5, rue Jacob, et rue Furstenberg, 2

—
1872

AVANT-PROPOS

Arriver à communiquer au moyen de la parole avec les indigènes, tel est généralement le but que se propose toute personne qui se livre à l'étude de la langue arabe.

Or, pour atteindre ce résultat le plus rapidement possible, il est indispensable d'apprendre :

- 1° Une certaine quantité de mots avec leur signification ;
- 2° Quelques notions de grammaire, afin de pouvoir traduire soi-même ses phrases en arabe.

Le tout dans le plus bref délai possible.

Rarement le commençant retient un mot qu'il entend ; s'il le retient, il ne le répète qu'incorrectement.

Mais un mot qu'on lit se grave dans la mémoire ; il y est mieux gravé encore si on l'écrit ou si on l'apprend dans un membre de phrase.

Par la lecture, la mémoire retient les mots, la vue s'accoutume à leur forme écrite, la langue et le gosier se plient à leur prononciation.

On arrive assurément à apprendre les mots et les notions indispensables de la grammaire par la fréquentation des indigènes ; mais, pour atteindre ce but, combien ne faut-il pas d'années ; et souvent les difficultés qui surgissent à chaque instant ne rebutent-elles pas le commençant ?

A mon avis, on met, par ce dernier moyen, beaucoup plus de temps qu'en se servant de livres. Et, en effet, il faut au débutant au moins deux mois pour que son oreille, qui n'entend pendant ce laps de temps qu'un sourd bourdonnement, puisse saisir quelques mots ; et encore arrive-t-il souvent qu'il ne parvient à connaître la vraie signification de quelques-uns d'entre eux qu'au bout de plusieurs années, et après les avoir souvent entendus, pris dans des acceptions différentes.

Ces considérations et bien d'autres me font dire qu'un élève fait des progrès plus rapides en apprenant l'arabe par la lecture, avant de se mettre en contact avec les indigènes.

Tous les efforts doivent donc tendre à conduire les arabisants à la lecture des dialogues ou autres ouvrages renfermant des expressions employées dans la conversation.

Les européens éprouvent généralement une certaine répugnance à se livrer à l'étude de la langue arabe. On se fait un épouvantail de la forme bizarre des caractères et de leur articulation.

Rien cependant n'est plus simple, rien n'est plus facile que de se familiariser avec l'une et l'autre. Quelques jours d'une pratique assidue suffiront pour y parvenir.

Comparer d'abord les lettres aux lettres, saisir la nuance qui les sépare, décomposer les mots en syllabes, les clas-

ser par séries soumises à des règles fixes et certaines, telle est la première partie du travail élémentaire que notre ouvrage a pour but de faciliter à tous ceux qui en feront usage.

Ce premier travail accompli, l'élève sera à même de se livrer à l'étude des principes de grammaire adaptés aux faits du langage usuel, principes renfermés dans la seconde partie de l'ouvrage ; il pourra ensuite aborder, sans trop de difficultés, la lecture des différents livres contenant les expressions employées dans la conversation, exercice qui deviendra l'application naturelle, logique et raisonnée des observations faites, des principes admis et des règles établies.

Les nombreuses difficultés que rencontrent, dès le début, ceux qui s'adonnent à l'étude de la langue arabe en se servant des livres actuels, les rebutent ou retardent la marche de leurs progrès.

Remédier à ce mal, écarter les obstacles, simplifier les moyens d'apprendre est donc une œuvre dont l'utilité ne saurait être contestée.

Dès mes débuts dans l'étude de la langue arabe, j'ai remarqué qu'il manquait un livre élémentaire à l'usage des commençants, qui, sans le secours d'un maître toujours difficile à trouver, put les conduire, sans trop d'efforts et en peu de jours, à la lecture des ouvrages renfermant des expressions familières du langage ; je veux parler des différents dialogues arabes qui ont paru. Dès lors mes pensées et mes travaux ont eu pour but de combler cette lacune.

Plus tard, ayant été chargé pendant près de trois années de l'enseignement de la langue arabe à la jeunesse européenne de Guelma, j'ai pu faire l'application de mon petit livre qui n'était encore qu'à l'état d'ébauche. Je l'ai étudié sous tous les points de vue, pris soit dans l'emploi des procédés

dés, soit dans la disposition des tableaux, soit enfin dans les progrès réalisés, dans les résultats obtenus. En moins de trois mois, mes élèves étaient à même de lire avec fruit les phrases qui se trouvent dans les excellents dialogues de MM. Cherbonneau, Delaporte, Martin et Tahar-ben-Neggad, sans le secours de la transcription figurée en caractères français, toujours dangereux dans l'étude; ils analysaient même les phrases qu'ils lisaient; bien plus, ils écrivaient les mots qu'ils entendaient dans la conversation et que leur mémoire encore rebelle se refusait à retenir.

De cet examen de tous moments j'ai recueilli une certaine somme d'observations, qui, jointes à mon ardent désir de combler la lacune signalée plus haut, m'ont aidé puissamment à la réalisation de ma pensée; et je viens aujourd'hui soumettre à la sanction de l'expérience éclairée des arabisants le résultat de mes recherches et de mes observations.

Avant d'asseoir définitivement les bases de mon œuvre, je me suis demandé pourquoi les indigènes ne prononcent pas dans la conversation les mots comme ils les lisent dans leurs livres, et pourquoi le nombre des syllabes d'un mot écrit et lu suivant les règles de la grammaire, n'est point égal à celui du même mot prononcé dans la conversation.

Je me suis aussi posé cette question : comment les indigènes peuvent-ils syllaber au moyen de consonnes seulement, puisque toutes les lettres de l'alphabet arabe sont, grammaticalement parlant, des consonnes et qu'on ne prononce pas dans la conversation les voyelles réelles?

De l'examen auquel je me suis livré, il est résulté que dans le langage on ne prononce pas les mots comme ils doivent être lus grammaticalement, parce qu'il faut, pour lire

exactement un texte, le comprendre et avoir une connaissance parfaite des lois de la grammaire. Les gens instruits, trop peu nombreux chez les musulmans, ont été obligés, pour communiquer avec les masses, sous peine de n'être pas compris par elles, d'admettre l'arabe employé par celles-ci dans la conversation, qui, bien qu'il soit une altération de la langue régulière, n'en est pas moins basé sur des règles fixes et certaines.

Dans le langage on ne prononce point les voyelles réelles et on les supplée par l'emploi des lettres de prolongation : *أ* (*a*) و (*ou*) ي (*i*) ou des voyelles correspondant à notre *e*, ou notre *a*, ou un *o* sourd (suivant les lettres qui précèdent ou suivent), intercalée dans des consonnes de façon à former avec elles des syllabes.

Cette considération m'a permis de classer les lettres de l'alphabet en deux catégories :

1° En consonnes ;

2° En lettres faisant fonctions de voyelles, qui, combinées entre elles, forment des éléments-bases ou syllabes, comme

با *ba*, شو *chou*, ري *ri*, من *men*, مر *mar*, فو *foq* ;
فراء *qrà*, ضريب *d'rif*, etc.

Ces catégories ont nécessité une série de tableaux que j'ai fait suivre d'exercices servant d'application aux règles énoncées et quelquefois de notes qui peuvent les éclaircir. En outre, quelques phrases courtes, simples autant que possible, placées à la suite, complètent les exercices et permettent de goûter presque au commencement les fruits du travail.

A la fin de l'ouvrage se trouvent les principes de gram-

naire adaptés aux faits du langage usuel, principes indispensables à toute personne qui entreprend l'étude du langage. Ils ont pour but de donner à l'élève le plus promptement possible les moyens de traduire lui-même ses phrases en arabe et conséquemment de converser avec les indigènes.

J'ai placé après chaque mot arabe ou chaque phrase la transcription figurée en caractères français et la traduction, de façon que ceux qui se livreront à l'étude de cette langue puissent se servir de mon ouvrage sans le secours d'un maître.

Mon petit livre étant conçu aussi pour la jeunesse des écoles, je me suis étendu sur les exercices que j'ai gradués afin de former l'intelligence des jeunes élèves à l'esprit d'analyse et d'observation, et les habituer ainsi à travailler par eux-mêmes. Ce faisant, ils acquerroient de bonne heure le goût de l'étude de cette langue ; et, arrivés à un âge plus avancé, ils auront peu de chose à faire pour se perfectionner.

C'est sous l'empire d'une semblable pensée que j'ai disposé mes tableaux à la manière d'un échiquier. Il arrive trop souvent que les jeunes élèves savent par cœur les lettres ou les syllabes, non point considérées chacune d'elles isolément mais bien selon l'ordre dans lequel elles ont été placées sur les tableaux, de telle sorte que s'ils les retrouvent dans tout autre endroit ils ne les connaissent plus. J'ai donc cherché à remédier à cet inconvénient. Je pense que ces procédés simplifieront la tâche si ardue de l'étude du langage arabe.

Faciliter les premiers pas, rendre l'accès de l'étude facile en dissipant les préventions et en écartant les obstacles, préparer insensiblement la voie à un progrès sûr et rapide, tel est le but que je me suis proposé dans ce petit livre. J'ai

eu plutôt à cœur de me rendre utile à mon pays natal que de rechercher la gloire d'une œuvre de succès, et j'espère qu'ainsi le comprendront tous ceux qui voudront bien recourir à mon modeste ouvrage.

E. G.

Dellys, janvier 1872.



PREMIÈRE PARTIE.

ALPHABET.

Lettres isolées.

L'alphabet arabe se compose de vingt-huit lettres qui sont toutes consonnes.

Il n'existe ni lettres majuscules, ni signes de ponctuation.

On lit et on écrit de droite à gauche.

NOTA. — Il n'est pas nécessaire d'apprendre les tableaux-bases de manière à les savoir par cœur. Il suffira de les copier et de les lire une fois dans chaque sens, c'est-à-dire de gauche à droite, de droite à gauche, de haut en bas et de bas en haut; d'autant plus qu'on retrouve les éléments qui les composent dans les tableaux servant d'exercices et d'application.

خ	ح	ج	ث	ت	ب	ا	Forme des lettres
kr	h'	dj	ts	t	b	a	Valeur.
ص	ش	س	ز	ر	ذ	د	Forme des lettres
s'	ch	s	z	r	d	d	Valeur.
ف	ف	غ	ع	ظ	ط	ض	Forme des lettres
q	f	r'	a'	d'	t'	d'	Valeur.
ي	و	ه	ن	م	ل	ك	Forme des lettres
i ou y	ou	h	n	m	l	k	Valeur.

OBSERVATIONS

SUR LA PRONONCIATION DE QUELQUES LETTRES

Le ج, dans les provinces d'Alger et d'Oran, se prononce **dj** ; dans celle de Constantine et en Tunisie, il se prononce comme notre **j** dans le mot JASMIN.

Le ح s'articule comme notre **h** ASPIRÉ fortement affecté.

Le خ indique une articulation semblable à **cr** dans CRACHER, plus rudement prononcé ; nous le rendons par **kr**.

Les lettres ص, ض, ط et ظ doivent être articulées fortement et avec emphase.

Le ع correspond, suivant les cas, au son d'un **a** ou d'un **e** prononcé du gosier.

Le غ est notre **r** prononcé en grasseyant.

Le ق correspond à notre **q** prononcé emphatiquement. Les Bédouins articulent cette lettre comme notre **g** dans le mot GALERIE. En Orient, on met deux points sur le ق et un sur le و ; ainsi ils écrivent : ق **q** et و **f**. Les Barbaresques n'en mettent qu'un sur le **q** et un sous le **f**.

Le د se prononce à peu près comme notre **h** dans HAINE.

Le و se prononce comme en français **ou** dans OUTRAGE.

Le ع se rend par notre **i** ou notre **y**, suivant les cas.

(1) Pour avoir une idée exacte de la prononciation de ces lettres, il faut les entendre de la bouche d'un arabe.

TABLEAU

indiquant comment les lettres de l'alphabet se lient les unes aux autres

NOTA. — Les six lettres ا, د, ذ, ز, ر, و ne se lient jamais à la lettre qui les suit.

<u>FINALES</u>	<u>MÉDIALES</u>	<u>INITIALES</u>	<u>ISOLÉES</u>	<u>VALEUR</u>
ا	ا	ا	ا	a <i>chif</i>
ب	ب	ب	ب	b <i>be</i>
ت	ت	ت	ت	t <i>ta</i>
ث	ث	ث	ث	ts <i>ta</i>
ج	ج	ج	ج	dj <i>djim</i>
ح	ح	ح	ح	h' <i>ha</i>
خ	خ	خ	خ	kr <i>kha</i>
د	د	د	د	d <i>dal</i>
ذ	ذ	ذ	ذ	d <i>djal</i>
ر	ر	ر	ر	r <i>ra</i>
ز	ز	ز	ز	z <i>zim</i>
س	س	س	س	s ou ç <i>sin</i>
ش	ش	ش	ش	ch <i>schin</i>
ص	ص	ص	ص	s' <i>sav</i>
ض	ض	ض	ض	d' <i>dai</i>
ط	ط	ط	ط	t' <i>ta</i>
ظ	ظ	ظ	ظ	d' <i>dza</i>

SUIITE DU TABLEAU PRÉCÉDENT

<u>FINALES</u>	<u>MÉDIALES</u>	<u>INITIALES</u>	<u>ISOLÉES</u>	<u>VALEUR</u>
ع	ع	ع	ع	a' ain
غ	غ	غ	غ	r' zain
ف	ف	ف	ف	f fa
ق	ق	ق	ق	q ou gu got
ك	ك	ك	ك	k kef
ل	ل	ل	ل	l lam
م	م	م	م	m mim
ن	ن	ن	ن	n nun
هـ	هـ	هـ	هـ	h hé
و	و	و	و	ou waw
ي	ي	ي	ي (1)	i ie

Exercices généraux

SUR LES LETTRES DE L'ALPHABET.

ا — ي ح — ت — ح ك — ت' — ا' — م
 a — i dj — t — ch k — t' — a' — m

(1) A la fin d'un mot, cette lettre s'écrit souvent sans les deux points.

ريڤ لڄح فسب ريڄ خصنه حجه و كم
 m-k ou-m-dj-l' h--s'-kr h'-i-r b-s-q h'-dj-k q-i-r

مغخ شتد و جسلت طويل ركشه
 h-h-k-r l-i-ou-t' ts-t-l-s-dj ou d-t-ch kr-r'-m

نغضه ثيعنب كيار بوق عثمان
 n-a-m-ts-a' q-ou-f r-a b-k b-n-a'-i-ts z-d'-r'-n

On rencontre souvent dans les mots des lettres groupées de telle manière que les commençants ne sauraient les reconnaître, ni découvrir leur position respective. Voici les groupes principaux :

ا لا لا لا لڄ لا كا لا لڄ ح في
 i-f dj-l' kr-l a-l-a a-k a-l dj-l a-l a-l m-l

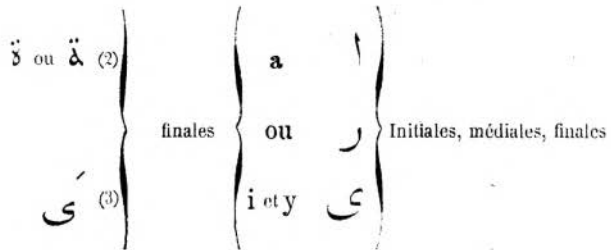
اما الماركب للحرث مجصلا الاملاك عدد
 d-d-a' k-a-l-m-a-l-a a-l-s'-f-m ts-r-h'-l-l b-k-r-m-l-a a-m-l-a

الهد لله و لا الله الشيخ سكان في
 i-f n-a-k-s kr-l-a h-l-l-a a-l ou h-l-l d-m-h'-l-a

الاستقبال

l-a-b-q-t-s-a-l-a

Des lettres considérées dans le langage comme voyelles (1).



(1) L'alphabet arabe, suivant les grammairiens, n'est composé que de consonnes. Les voyelles réelles, au nombre de trois, sont représentées par de petits signes qui se placent ou-dessus et au-dessous des consonnes avec lesquelles elles forment des syllabes (voir plus loin, *page 34*). Les voyelles réelles sont supprimées dans le langage et elles sont suppléées par les lettres écrites ا, و, et ى ou par notre **e**, un **o** sourd, ou notre **a**, voyelles non écrites dont il sera fait mention plus loin.

(2) La forme finale š (isolée) ou ä (liée à la lettre précédente) est le **s** (**h**) final surmonté de deux points. Sa valeur est **t**; elle est toujours précédée grammaticalement du signe-voyelle **a**, qui se prononce dans le langage, tandis que le š (**t**) devient muet quand le mot qu'il termine n'est pas suivi d'un complément immédiat (voir plus loin, *page 30*). Afin de rendre plus facile la lecture d'un mot à la fin duquel il y aurait un š (*ta marbouta*, c'est ainsi que les Arabes désignent cette forme), nous le rendons par **a**, valeur de la voyelle qui précède.

(3) Le ى est quelquefois précédé grammaticalement du signe-voyelle **a**, qui se prononce, tandis que le ى devient muet, il prend alors le nom d'*alif bref*. Nous le rendons aussi par **a**, valeur de la voyelle qui le précède et que nous indiquons chaque fois dans ce cas.

Articulations suivies d'un son.

دو	صا	شى	طة	حى	تو	با
dou	s'a	cha	t'a (4)	h'i	tou	ba
زة	لي	كو	ما	صنى	ذة	ري
za	li	kou	ma	d'a	da	ri
صة	لو	جا	خة	فو	غى	فا
s'a	lou	dja	krâ	qou	r'a	fa

Sons suivis d'une articulation.

وط	يش	وخ	اد	يج	وت	اب
out'	ich	oukr	ad	idj	out	ab
اح	وك	يس	از	وف	ير	اق
ah'	onk	is	az	ouf	ir	âq
يد	ين	وه	يل	وم	اظ	اص
id	in	ouh	il	oum	âd'	âs'

(4) Le son **a** se prononce comme **â** ouvert lorsqu'il est placé avant ou après une consonne emphatique (ص, ض, ط, ظ, ف, et les lettres, ز, ح, خ, ج, et placé avant ou après une lettre douce, comme ب, م, ك, etc., il a un son médial entre **a** et **é**; nous représenterons donc ا, ة ou ى par **â** ou **a**, suivant les cas.

Exercices sur les tableaux précédents.

MOTS.

ruse	H'I-LA	حيلة	Pacha	BA-CHA	باشا
parure	ZI-NA	زينة	débauché	ZA-NI	زانی
odeur (mauvaise)	FOU-H'â	بوحة	gêne	D'IQâ	ضيفة
acheteur	CHâ-RI	شارى	restant	Bâ-QI	بافى
épine (une)	CHOU-KA	شوكة	bureau	BI-ROU	بيرو
ma tête	Râ-SI	راسى	mât	S'â-RI	صارى
absence	R'I-BA	غيبة	ce	HA-DA	هاذا
cher (prix élevé)	R'A-LI	غالى	secrétaire	KROU-DJA	خوجة
plaine	OU-T'â	وطا	servante	A-MA	امة
musique	A-LA	الآة	environnant	DA-IR	داير
caïd	QA-ID	فايد	père	A-BOU	ابو
il est venu	A-TA	اتى	il a transmis	NA-OUL	ناول
intérêt	FA-I-DA	فايدة	naissance	OU-LA-DA	ولادة
démangeaison	A-KOU-LA	اكولة	table	MA-I-DA	مايدة
long	T'OU-IL	طويل	mon maître	SI-DI	سىدى

Sous entre deux articulations. — MOTS.

il a dit	QÂL	قال	mort	MOUT	موت
il est parti	RÂH'	راح	vieillard	CHIKR	شيخ
comme	KIF	كيف	il a obtenu	NAL	نال
chacal	DIB	ذيب	mur	H'IT'	حيط
pour que	BACH	باش	sabre	SIF	سيب
poissons	H'OUT	حوت	puits	BIR	بير

RÈGLE : — Une des lettre ا , و , ي ou ع forme une syllabe lorsque, commençant un mot, elle est suivie d'une consonne, suivie elle-même d'une voyelle.

Exercices : MOTS.

orphelin	I-TIM	يتيم	il convient	I-LIQ	يليق
maintenant	A-LAN	الآن	homme de con- fiance	OU-KIL	وكيل
bêtes fauves	OU-H'OUCH	وحوش	abondance	OU-FOUR	ووفرة
il voit	I-CHOUF	يشوف	il augmente	I-ZID	يزيد
il dure	I-DOUM	يدوم	arrivée	OU-S'OUL	وصول
province	A'-MA-LA	عمالة	treille	A'-RICH	عريش
juifs	I-HOUD	يهود	sur nous	A'-LI-NA	علينا

Sons doubles.

Le **ی**, suivi d'un son, a la valeur de notre **y**. Les formes **أة** et **اء** se prononcent **a** (1).

وی	وة	یا	یو	وا	یة
oui	oua	ya	you	oua	ya

وی	واء	یاء	ای	او	اء et اة
oua	oua	ya	aï	aou	a

Exercices : MOTS.

vie	H'YA	حیاء	rivières	OUAD	واد
ancêtres	ABA	آباء	il a voulu	CHA	شاء
filz (à coudre)	KRYOUT	خیوط	propriétaires	MOUALI	موالی
décès	OUFA	وفاة	jour	YOUM	یوم
sabres	SYOUF	سیوف	air	HOUA	هواء
grec	YOUNANI	یونانی	Beys (les)	BA-YAT	بايات
remède	DOUA	دواء	sieurs	STAD	سیاد

(1) La forme **ء**, placée après le **أ**, est en réalité la première lettre de l'alphabet. Sa valeur est à peu près celle de l'esprit doux des Grecs. On ne la fait généralement pas sentir dans le langage.

Sous précédés de deux articulations.

qli فلي	rma رمى	bqou بفو	bh'â بحة
t'ri طري	qd'â قضاء	bna بناء	msa مسا
tsbou ثبو	d'ri ظرى	sla سلة	chta شتاء
krâ كراء	bqâ بقة	mcha مشى	bla بلا

Exercices : MOTS.

poules	DDIADJ	دجاج	rare	QLIL	فليل
savoureux	BNIN	بنين	missives	RSAÏL	رسائل
pipes	SBAÇI	سباسى	peaux	DJLOUD	جلود
amabilité	BCHACHA	بشاشة	il est resté	BQâ	بقي
j'ai couru	DJRIT	جريت	neuf (adj.)	DJ-DID	جديد
noble	CHRIF	شريف	nations	DJNOUS	جنوس
bonne	MLIH'â	مليحة	pigeons	H'MAM	حمام
kabyles	QBAÏL	قبائل	poli	D'RIF	ظريف
pari	MKRAT'EA	مخاطرة	tapis	ZRABI	زرابى
trente	TSLATSIN	ثلاثين	il s'est rencontré	TSLAQâ	ثلاثى
Blida	BLIDA	بليدة	il s'est plaint	ACHTKA	اشتكى

Le ع suivi ou précédé des lettres و ou ی, doit s'énoncer comme notre e prononcé gutturalement et brièvement. Dans ce cas nous rendons cette lettre par e'. S'il est précédé ou suivi d'un ا ou d'un ة nous le rendrons par 'â ou â'.

e'ou	عو	'â	عا	ie'	يع
'â	كى	â'	اع	'â	عة
oue'	وع	»	»	e'i	عى

Exercices : MOTS.

je vivrai	NE'ICH	نعيش	faim	DJOUE'	جوع
heure	SA'â	ساعة	espèce	NOUE'	نوع
élevé	'âLI	على	éloigné	BE'ID	بعيد
il vit	IE'ICH	يعيش	il nage	IE'OUM	يعوم
il aidera	I'ÂOUN	يعاون	aveugle	â'MA	أعمى
orge	CHE'IR	شعير	il a secours	'ÂOUN	عاون
nature	T'Bâ'	طباع	vendeur	BAIE'	بايع
oncles (paternels)	â'MAM	أعمام	petit gateau	KE'IKA	كعكة
espèces	ANOUâ'	انواع	il vend	IBIE'	يبيع
vivants	'âËCHIN	عائشين	accident	OUQOUE'	وفوع

Exercices généraux

MOTS

calotte	CHACHYA	شاشية	figure	S'OURâ	صورة
moyen	TAOUIL	تاويل	haricot	LOUBYA	لوبية
générosité	DJOURD	جود	prince	AMIR	أمير
morceaux	âT'RâF	اطراى	œil	A'IN	عين
récompense	DJAZYA	جازية	planche	LOUH'â	لوحة
couronne	TADJ	تاج	religions	ADYAN	اديان
monastère	ZAOUYA	زاوية	époux	ZOUDJ	زوج
voisin	DJâr	جار	il craint	IKRAF	يخاف
râte	T'IH'AN	طيجان	gaze	CHACH	شاش
rempart	SOUR	سور	il a récompensé	DJAZA	جازى
famille	A'YAL	عيال	échantillon	A'INA	عينة
pourquoi	A'LACH	علاش	fenêtres	T'OUâQI	طوافى
dix	A'CHRâ	عشرة	mulets	ABR'AL	ابغال
festin	OULIMA	وليمة	olives	ZITOUN	زيتون
ami	H'BIB	حبيب	propriétaires	âRBAB	ارباب
préjudice	D'ROURâ	ضرورة	fidèle	S'DIQ	صديق
rivages	CHT'OUT'	شطوط	Amulettes	H'ROUZ	حروز

Voyelles non écrites, E, O, A.

Dans les mots commençant par un و ou un ع suivi de deux consonnes, on doit, dans leur prononciation, faire entendre un é immédiatement après la première lettre du mot, d'où il suit que يشكى et ولد doivent être lus IECHKI, OUELD. Cet é se change en a devant les lettres ح, ر, ع, ق; et en o devant les lettres emphatiques (ظ, ط, ض, ص).

Exercices : MOTS.

il oublie	IENSA	ينسى	il va	IEMCHI	يمشى
il loue	IEKRI	يكري	il jette	IARMU	يرمي
il court	IEDJRI	يجري	mon enfant	OUELDI	ولدى
il tarde	IEBT'â	يبطئ	il aborde	IERSA	يرسى
il reste	IEBQâ	يبقى	il suffit	IEKFI	يكفى
il raconte	IAH'KI	يحكى	il arrose	IESQI	يشقى
il lit	IAQRâ	يفرا	il achètera	IECHRI	يشري
Oran	OUEHRân	وهران	il fait	IAQU'i	يفضى
il chassera	IOST'âD	يصطاد	il pleure	IEBKI	يبكى
Que désire-t-il ?	IEBRI	أشربغى	il se lève matin	IOS'BâH'	يصباح

Deux consonnes composent ordinairement une syllabe, d'où il suit que dans un mot composé d'un nombre pair de consonnes, on doit faire entendre un **e** entre chaque consonne.

Si une des deux consonnes est emphatique l'**e** se change en **o** sourd. Avant ou après un ح ou un ع (et quelquefois un ر) l'**e** se change en **a**.

Exercices.

جر	كر	دم	شد	رم	لب	نب
djar	kar	dem	ched	ram	leb	neb
لد	صب	حط	فص	لوق	طوب	تو
led	s'of	h'ot'	qos'	loq	t'of	tsar
فكر	دح	صح	لح	من	تم	كن
fekr	dah'	s'ah'	lah'	men	tem	ken

MOTS :

poche	MEKTOUB	مكتوب	négresse	KRADEM	خادم
abattoir	MEDBAH'	مذبح	sultans	SLAT'ON	سلاطين
coiffeuses	MOUACHOT	مواشط	origine	AÇ'OL	اصل
musulman	MESLEM	مسلم	renard	TSA'LEB	ثعلب
amitié	S'OH'BA	صحبة	un arbre	CHEDJRÂ	شجرة
natte	MOT'LOQ	مطوق	tasses	FNADJEL	بناجل
pensif	MEHMOUM	مهموم	roseau	QOS'BA	فصبة

Suite des Exercices. — PHRASES.

triq sahla un chemin facile	{ ————— طريف ساهلة
nesma' ach tqoul j'écoute ce que tu dis	{ ————— نسمع اش تقول
ouad r'âmoq une rivière profonde	{ ————— واد غامق
ouach ientedj menha que résultera-t-il d'elle ?	{ ————— واش ينتج منها
bab skikda mehdoum la porte de Philippeville est démolie	{ ————— باب سكيكدة مهدوم
râh'li meftah' j'ai perdu une clef	{ ————— راح لي مفتاح
ietmeskrar a'lik il se moque de toi	{ ————— يتمسخر عليك
kelbek klani ton chien m'a mordu	{ ————— كلبك كلاني
ber'la mlih'â une bonne mule	{ ————— بغلة مليحة
s'âboun akh'al savon noir	{ ————— صابون اكحل
doq-doq fi bab-ha frappe à sa porte à elle	{ ————— دغدق في بابها
fat'ma râhi ter'zel Fatma file	{ ————— فاطمة راهي تغزل
ouach ielzemni na'mel que dois-je faire ?	{ ————— واش يلزمني نعمل
sa'â a'la s'a-â nekteb lek de temps en temps je t'écrirai	{ ————— ساعة على ساعة نكتب لك
a'ndek chkarâ a'la kettek tu as un sac sur l'épaule	{ ————— عندك شكارة على كتبك
s'âret qtila fi sidi temtam un assassinat a été commis à sidi Temtam	{ ————— صارت قتيلة في سيدي تمتازم

Monosyllabes de trois lettres

Un mot composé de trois consonnes constitue une syllabe.

En le prononçant, on doit faire entendre un **e** après la deuxième lettre. — S'il se trouve une emphatique dans le corps du mot, l'**e** se change souvent en **o** sourd.

Avant ou après le ح ou le ع, l'**e** ou l'**o** sourd se changent en **a**.

Quelquefois, avant ou après le ر, l'**e** ou l'**o** sourd se change en **a**, lorsque dans le corps du mot il n'entre pas une emphatique.

Exercices : MOTS.

il a agi	FA'AL	فعل	proverbe	MTSEL	منال
prix	TSMEN	ثمن	paresse	A'DJEZ	عجز
bateau	CHQOF	شعب	adolescent	T'FEL	طبل
il a essuyé	MSAH'	مسح	mer	BH'AR	بحر
livre (poids)	RT'OL	رطل	cage	QFOS'	فحص
faiblesse	D'A'AF	ضعف	pied	RDJEL	رجل
voyage	SFAR	سفر	basilic	H'BOQ	حبق
il est devenu fou	HBEL	هبل	il a atteint	LH'AQ	لحق
épaule	KTEF	كتف	charbon	FH'AM	فحم
il a battu	D'ROB	ضرب	poitrine	S'DOR	صدر
chats	QT'OT'	فطاط	il a dansé	CHT'AH'	شطح
il a démoli	HDEM	هدم	il s'est assis	QA'AD	فعد
nouvelle	KRBAR	خبر	chapitre	FS'OL	بصل

Exercices : PHRASES.

a'ndek chi h't'ob lel-bie' (1) | عندك شي حطب للبيع

As-tu du bois à vendre ?

Mah'moud ftah' zouđj biban | محمود فتح زوج بيبان

Mahmoud a ouvert deux portes.

Mos't'fa ft'or ou hreb lel-djbel | مصطفى بطروهرب للجبل

Mostfa a déjeuné et s'est sauvé dans la montagne.

a'ndi dâr fiha tslats byout ou st'ah' | عندي دار فيها ثلاث بيوت و سطح

J'ai une maison qui a trois chambres et une terrasse.

flan h'd'ar amam qâdi bouna | فلان حضر امام فاضلي بونة

Un tel a comparu devant le cadi de Bône.

men qbel sken fi dâri | من قبل سكن في داري

Auparavant il a habité dans ma maison.

knes biti ou râh' lel-djnan | كنس بيتي وراح للجنان

Il a balayé ma chambre et il est allé au jardin.

djrah' h'adjla ou qtel zouđj ârâneb | جرح جملة وفتل زوج ارانب

Il a blessé une perdrix et tué deux lièvres.

(1) Il est à remarquer que deux lam (لل) au commencement d'un mot forment toujours une syllabe.

EXCEPTION A LA RÈGLE PRÉCÉDENTE : La voyelle non-écrite se trouve après la première lettre du mot, **Ex :**

chien	KELB	كلب	liard	FELS	فلس
gage	REHN	رهن	banlieue	FAH'S'	فحص
soleil	CHEMS	شمس	neige	TSELDJ	ثلج
nation	DJENS	جنس	guerre	H'ARB	حرب
corne	QORN	فرن	labourage	H'ARTS	حرث

PHRASES.

chrit ferd ou kebch fi souk ahrâs | شريت جرد وكبش في سوق اهراس

J'ai acheté un bœuf et un mouton à Souk-Ahras.

bent âh'med kebret fi bled ouahran | بنت احمد كبرت في بلد وهران

La fille d'Ahmed a grandi dans la ville d'Oran.

zidan djab li t'orf lh'am | زيدان جاب لي طرف لحم

Zidan m'a apporté un morceau de viande.

djâri chrâ bseb'â frank melf | جاري شرا بسبعة فرنك ملب

Mon voisin a acheté pour sept francs de drap.

dfaa' meks r'enmi qbel ma bâ' | دفع مكس غنمي قبل ما باع

Il a payé le droit de place de mes moutons avant de vendre.

djab li fros' maa' mhar | جاب لي فرس مع مهر

Il m'a amené une jument avec un poulain.

Le mot initial **ال**, toujours joint à un mot, est l'article déterminatif invariable pour tous les genres et pour tous les nombres.

L'**al** de l'article se prononce comme notre **é**.

Exercices : PHRASES.

la corde	EL-H'BEI	الحبل	la poudre	EL-BÂROUD	البارود
la ruse	EL-H'ILA	الحيلة	la folie	EL-DJNOUN	الجنون
les chevaux	EL-KRIL	الخيل	hier	EL-BÂRAH'	البارح
la santé	EL-ÂFYA	العافية	la prison	EL-H'ABS	الحبس
le cavalier	EL-FÂRES	الجارس	la rivière	EL-OUAD	الواد

PHRASES.

el-gant'ra el-mebuya fi bab el-dzair
le pont construit à la porte d'Alger

المنطرة الابنية في باب الجزائر

el-krdim kraf men el-kelb el-meqloub
le serviteur a eu peur du chien enragé

الخدم خلى من الكلب المفلوب

kla el-h'adjla el-mah'tout'à hna
il a mangé la perdrix qui était posée ici

كلا الحجلة المحطوطة هنا

ouah'ad el-qlem mtâ' el-qs'ob
une plume en roseau

واحد القلم متاع القصب

el-djleb dkrel lelh'ouch ou el-h'mâr la la
le bétail est entré dans la ferme et l'auc point

الجاب دخل للحموش والمهار لا لا

el-h'ànout mtâ' el-marqâdji
la boutique du gergoûier

الحانوت متاع المرفاجي

el-gorn mtâ' el-begrâ
la corne de la vache

القرن متاع البقرة

el-a'oud mtâ' el-a'rbi
le cheval de l'arabe

العود متاع العربي

ach kan fi qfel el-bab
qu'est-ce qu'il y a dans la serrure de la porte ?

اش كان في فجل الباب

ach men msafa bin el-dzair ou el-blida
quelle distance y a-t-il entre Alger et Blida ?

اش من مسافة بين الجزائر والبليدة

Mots n'étant pas soumis aux règles fixes et qu'il est indispensable d'apprendre par cœur.

cette (adjectif det.)	HADI	هذه	toi (masculin)	ENTA (1)	أنتَ
cette (adjectif det.)	HADI	هاذه	toi (féminin)	ENTI	أنتِ
de toi	EK (joint à un mot qu'il termine et précédé d'une consonne.)	ك	lui	HOUA	هو
de vous	KOUM (à la fin d'un mot)	كم	elle	HYA	هي
lui	HOU (précédé de ر)	ه	vous	ENTOUM	أنتم
de lui	OU (joint à un mot qu'il termine, et précédé d'une consonne.)	ه	vous	ENTOUMA	أنتما
d'eux	HOUM (à la fin d'un mot (2))	هم	eux	HOUMA	هما

Exercices : PHRASES.

hadi a'ouda bahya | هاذة عودة باهية

Cette jument (est) belle.

hada houa krdim nsibek | هذا هو خديم نسيبك

C'est lui (qui est) le serviteur de ton beau-frère

djârhoum râhou r'aïb men dârou | جارهم راه غايب من داره

Leur voisin est absent de sa maison.

enta houa most'fa ouasmou krouk | أنت هو مصطفى وأسمه خوك

C'est toi (qu'on appelle) Mostfa, comment se nomme ton frère ?

(1) L' au commencement d'un mot se prononce comme notre é.

(2) Excepté dans les mots درهم, فهم et هم qu'on doit lire : *draham, fhem et hemm.*

Suite des Exercices. — PHRASES

snanek rāhoum fasin

سنانك راهم باسدین

Tes dents sont gâtées.

houma rāhoum chi ferh'anin

هما راهم شی فرحانین

Eux, sont-ils contents ?

houa ouah'dou ma iendjem chi irouh'

هو واحده ماينجم شی يروح

Lui seul ne peut y aller.

a'ndou djbin a'rid'

عنده جبين عريض

Il a un front large.

Entouma ma zalkoum s'rār

انتما ما زالكم صغار

Vous êtes encore jeunes.

rāhou mrid' men s'odrou

راه مريض من صدره

Il est malade de la poitrine.

hadi hya bent ferh'at

هاذه هي بنت فرحات

Celle-ci est la fille de Ferhat.

entoum chhoudou ou houma chhoudi

انتم شهوده وهما شهودي

Vous êtes ses témoins et eux sont les miens.

Du redoublement des Lettres,

Le signe ω ou ν , placé sur une lettre, indique que la lettre qui en est affectée est redoublée. Ainsi le mot دم^{ν} doit être lu *dem*, le mot حبة^{ω} doit être lu *h'abba* (1).

Exercices : MOTS.

i a aboli	BOT'T'OL	بطل	il a amassé	LEMM	لم
vis-à-vis	QODDAM	فدام	il a arrosé	RECHCH	رش
peintre	ZEYOUUÂQ	زواق	chat	GOT'T'	قطا
le géomètre	EL-QEVASS	القياس	il a mordu	A'D'D'	عص
il a montré	OUARRÂ	ورى	il a préparé	OUEDJJEJ	وجد
il a orné	ZEVEN	زين	jusqu'à ce que	H'ATTA	حتى
menuisier	NEDJJDJÂR	نجار	je veux	NH'ABB	نحب
les ciseaux	EL-MQOS'S'	المقص	après que	LEMMA	لما
je pendrai	NA'LLAQ	نعلق	il a augmenté	KESSER	كثر
tu dessines	TS'OUOUAR	تصور	buveur	CHARRÂB	شراب
je plume	NREYech	نريش	les chênes	EL-BELLOUT'	البلوط
mahométan	MH'AMMDI	محمدي	l'ânier	EL-H'AMMÂR	الحمار
il s'est fâché	TR'ech-Chech	تغشش	le cultivateur	EL-FELLÂH'	العلاج
apprentis	META'LLMIN	متعلمين	le bûcheron	EL-H'AT'T'ÂB	الخطاب

(1) Le و et le ي affecté du signe du redoublement cessent d'être voyelles, ils se dédoublent comme les autres consonnes pour la formation des syllabes.

EXERCICES : PHRASES.

el-h'addad t'olloq zoudjt-ou ames | المحدث طلق زوجته أمس

Le forgeron a répudié sa femme hier.

A'li houa elli kesser el-qolla aououel ames | علي هو الذي كسر الفلّة أول أمس

C'est Ali qui a cassé la cruche avant-hier.

el-kredma hya elli marrd'ot-ni | الخدمة هي التي مرضتني

C'est le travail qui m'a rendu malade.

el-qaid h'abb idekrkrel oulidou fil-h'am mam (t) | القايد حاب يدخل وليده في الحمام

Le Caïd désire faire entrer son enfant au bain.

hada houa el-kreyât elli kreyot' serouali | هذا هو الخياط الذي خيطن سروالي

Voici le tailleur qui a cousu mon pantalon.

el-h'affaf houa elli h'affef chlar'm-ek | الحفّاف هو الذي حفّف شلاغمك

C'est le barbier qui t'a rasé la moustache.

ouârri li kifach nkrarredj-houm men tsemm | ورتي لي كيفاش نخرجهم من تسم

Indique-moi le moyen de les faire sortir de là.

Lorsque l'article (el-) est précédé d'un mot terminé par un son-voyelle sensible, l'alif de l'article ne se prononce pas. Ex.: في البير ou lira : *fil-bir*, dans le puits; في الجنان, *fil-djenan*, dans le jardin; ou bien le son-voyelle devient muet. Ex.: هذا العرش *had el-arch*, cette tribu, مرسى الكبير *mars el-ikbir*, le grand port. في أي وقت يجي *faï ouoqt idji*, à quel moment viendra-t-il ?

Quand l'article (ال - *el*) est suivi d'une des lettres solaires ث, ت, د, ذ, ر, ز, س, ش, ص, ض, ط, ظ, ل, et ن, on supprime, dans la prononciation, le ل (*l*) de l'article, et on redouble la lettre solaire.

NOTA. — Arrivé à ce tableau, l'élève doit avoir acquis une certaine habitude de la prononciation des lettres. Afin de simplifier le mode de transcription adopté, nous ne soulignerons plus les voyelles non-écrites et nous ne mettrons plus d'apostrophe après les lettres françaises représentant le ص, ض, ط, ظ, ni d'accent circonflexe sur l'a qui précède ou suit le ر, le ح et les lettres emphatiques

Exercices : MOTS.

l'entrée	ED-DKROUL	الدخول	le chapelet	ET-TESBIH'	التسبيح
le guide	ED-DLIL	الدليل	la paille	ET-TBEN	التبن
le chacal	ED-DIB	الديب	la date	ET-TARIKR	التاريخ
l'or	ED-DHEB	الذهب	les commerçants	ET-TEDDJAR	التجار
le sacrifice	ED-DBIH'A	الذبيحة	les renards	ETS-TS'ALEB	التعلب
la tête	ER-RAS	الرأس	la preuve	ETS-TSBOUTS	الثبوت
le pourvoyeur	ER-REZZAQ	الرزاق	le troisième	ETS-TSALETS	الثالث
le retour	ER-RDJOUR'	الرجوع	le trou	ETS-TSOQBA	الثقبة
le compagnon	ER-RFIQ	الرفيق	la maison	ED-DAR	الدار

Suite des Exercices . MOTS.

l'hospitalité	ED-DIFA	الضيعة	la vitre	EZ-ZDJADJ	الزجاج
le chétif	ED-DE'IF	الضعيف	le semeur	EZ-ZARRA'	الزراع
la médecine	ET-TOBB	الطب	la visite	EZ-ZYARA	الزيارة
le chien de chasse	ET-TAROUS	الطاروس	l'étourneau	EZ-ZARZOUR	الزرزور
la route	ET-TRIQ	الطريق	la chaleur	ES-SKRANA	السخانة
l'obscurité	ED-DOLM	الظلم	les nuages	ES-SH'AB	السحاب
l'apparent	ED-DAHAR	الظاهر	le voleur	ES-SARAQ	السارق
la barbe	EL-LAHYA	اللاحية	la selle	ES-SERDJ	السرج
la couleur	EL-LOUN	اللون	l'arbre	ECH-CHEJRA	الشجرة
la nuit	EL-LIL	الليل	la calotte	ECH-CHACHYA	الشاشية
la langue	EL-LSAN	اللسان	le suif	ECH-CH'AM	الشحم
le jour	EN-NHAR	النهار	le compagnon	ES-SAH'AB	الصاحب
le vautour	EN-NSER	التسر	la poitrine	ES-SDOR	الصدر
l'orchestre	EN-NOUBA	النوبة	le vigoureux	ES-SH'IH'	الصحيح
les femmes	EN-NSA	النساء	la force	ES-SAH'HA	الصحة
le cuivre	EN-NH'AS	النحاس	l'hyène	ED-DBA'	الضباع
le menuisier	EN-NEDJ-DJAR	النجار	la gêne	ED-DIQ	الضيق

Exercices : PHRASES.

لفينده في طريق الدشرة وفي يده السكين

lqitou fi triq ed-dechra ou fi ieddou es-sekkin

Je l'ai rencontré sur le chemin du village ; il avait le sabre à la main.

البتاي كان ينزل من السلم في هذا الوقت

el-bennai kan ienzel men es-selloum fi had el-ouoqt

Le maçon descendait de l'échelle à ce moment-là.

الطارف دخل في الليل في دار السراج

es-saraq dkrel fel-lil fi dar es-sarradj

Le voleur est entré pendant la nuit dans la maison du sellier.

قال بآلى زوج من الناس مستخصين واحد المرة في الدراهم

qal belli(4) zoudj men en-nas mes-tkrassin ouah'ad el-marra fed-draham

Il raconta que deux hommes manquant une fois d'argent...

راني نشري لك هذه الحاجة لو كان تسيب لي حفها في الساعة

rani nechri lek had el-hadja loukan tsebboq li haqqa fis-sa'a

Je vous achèterai cet objet si vous m'avancez aussitôt son prix.

الدب والصيدان

ed-debb ou es-syadin

L'ours et les chasseurs.

(4) La préposition ب (à, dans, avec, pour) se prononce **be**, et se joint toujours au mot qui la suit. — Ex.: بخلنا **BE-KRILNA** avec nos chevaux. (V. page 33.)

A la fin d'un mot, l'أ précédé d'un و ne se prononce pas (1); — lorsque l'أ est au commencement d'un verbe, il se prononce comme notre é; — s'il est suivi immédiatement d'une des lettres ر ع خ ح ou ص il a la valeur d'un a; et il a la valeur de notre o quand il est suivi d'une lettre emphatique.

Exercices : MOTS.

Nous abattons	NTAYH'OU	نطيقوا	Ils étaient	KANOU	كانوا
Ils veulent	IH'ABBOU	يحبوا	Ces (adj. dém.)	HADOU	هاذوا
Vous ouvrirez	TH'ALLOU	تحلوا	Ils mordent	IA'DDOU	يعضوا
Vous jurez	TH'ALFOU	تحلجوا	Portez	AH'MLOU	احملوا
Jugez	AH'KMOU	احكموا	Faites	AA'MLOU	اعملوا
Plaignez-vous	ECHKOU	اشكوا	Descendez	AHBTOU	اهبطوا
Tuez	OQTLOU	اقتلوا	Va	EMCHI	امشي
Raconte	AH'KI	احكي	Ils vendent	IBIE'OU	يبيعوا
Ils ont conseillé	DEBBROU	دبروا	Demeurez	ESKNOU	اسكنوا
Ils ont menti	KEDBOU	كذبوا	Ils ont dit	QALOU	قالوا
Réjouissez-vous	EFARH'OU	افرحوا	Reviens	ARDJA'	ارجع
Ecrivez	EKTBOU	اكتبوا	Réunissez	EDJME'OU	اجمعوا
Ils ont assisté	H'ADROU	حضروا	Occupez-vous	ECHTER'LOU	اشغلوا

(1) Excepté dans le mot غدوا qu'on doit lire r'odoua.

roices : PHRASES.

NOTA. — L'au-dessous auquel se trouve un ء doit se prononcer comme notre **l**. — Ex. : إذا IDA, ان IN, الا ILA.

إذا تلافيت مع عبد الله أخبره بحينى

ida tlaqit maa' a'bd allah akrbrou idjini

Si vous rencontrez Abdallah dites-lui de venir me trouver.

امشى تخبرهم يرجعوا في الساعة الا ماتحت شي تتربط

em-chi takrbarhoum ierdje'ou fis-sa'â ila ma th'abb chi ttarbot

Va les prévenir de revenir aussitôt, si tu ne veux pas être mis en prison.

في هذه السنة ان شاء الله نحرثوا ونزرعوا ونحدوا ونبيعوا زرنا
بنعوسنا

fi had es-sna in châ allah nh'artsou ou nzere'ou ou nh'asdou ou
nbie'ou zrae'na be-nfousna

Cette année, s'il plaît à Dieu, nous labourerons, nous ensemencerons, nous
moissonnerons et nous vendrons notre grain nous-mêmes.

جيبوا لنا غدوا بكري ثلاثة من الخيل نخرجوا مع الجوميتير
لبلادكم — يكونوا عندكم غدوا ان شاء الله

djibou lna r'odoua bekri tslatsa men el-kril nkrordjou maa' el-djoumiter
lblad-koum — ikounou a'nd-koum r'odoua in cha allah

Amenez-nous demain, de bonne heure, trois chevaux, nous irons à votre
propriété avec le géomètre. — Vous les aurez demain, s'il plaît à Dieu !

Le *š* se prononce **et** lorsque le mot à la fin duquel il se trouve est suivi d'un complément immédiat.

la calotte d'Abdallah	CHACHYET A'BD ALLAH	شاشية عبد الله
le filet du chasseur	CHEBKET ES-SYAD	شبكة الصياد
la rose du jardin	GUARDET ER-RYAD	ورضة الريص
le capuchon du bernous	GUELMOUNET EL-BERNOUS	قلمونة البرنوص
la nuit du (mercredi au) jeudi	LILET EL-KRMIS	ليلة الخميس
le cimetière des Juifs	DJEBBANET EL-IHOUD	جبانة اليهود
la garde de la ville	A'SSET EL-BLED	عسة البلد

سيرة محلة لبلاد السودان

siret mh'alla lblad es-soudan

La marche d'une colonne vers le pays du Soudan.

العرب ما يحبوا شى ريحة الشراب

el-a'rab ma ih'abbou chi rih'et ech-chrab

Les Arabes n'aiment pas l'odeur du vin.

قيمة الصوف غالية بالزواف

qimet es-souf r'alya bez-zèf

Le prix de la laine est très élevé.

خرج من كوشة بابا على وراح لزاوية مرابط بنى موسى

kr-rdj men kouchet baba a'li ou rah' lzaouyet mrabot beni moussa

Il est sorti du four de Baba Ali, et il est allé à la zaouïa du Marabout des Ben Moussa.

Les Arabes n'ont point de lettres pour représenter quelques-unes de nos articulations : — ils se servent quelquefois, pour rendre les mots étrangers passés dans leur langue, du پ pour représenter notre **p**, du ك ou du ق pour notre **gu**, du چ ou ش pour **teh**, et du و pour notre **v**.

Exercices sur ces lettres.

MOTS.

Paris	PARIZ	پاريز	Frégate	FARGATA	برقاطة
Espagne	SPANYA	سپانية	Pioche de maçon	TCHAPPOUN	چپون
Corvette	GORVIT	قریط	Ficelle	SPAOULOU	سپاولوا
Victor	VIKTOR	ویکتر	Pelle	PALA	پالة

PHRASES.

el-mqala mta' el-papas

المقالة متاع الباباص

Le sermon du curé

el-boutchaqdji ftah' h'anoutou

البوجافجی فتح حانوته

Le coutelier a ouvert sa boutique.

souari el-fargata tkessrou

سوارى البرقاطة تكسروا

Les mâts de la frégate se sont cassés.

el-bergadir mta' el-djendarmya ba' triket anior ben bala

البرقادير متاع الجندرمية باع تريكة عمر بن بالة

Le brigadier de gendarmerie a vendu les biens d'Amor ben Bala.

Liste de quelques mots qui ne sont pas soumis aux règles fixes.

homme	RADJEL	رجل	fort	BORDJ	برج
bouche	FOMM	فم	il a bu	CHROB	شرب
fusil	MOUKAH'LA	مكحلة	maître	ROBB	رب
ferme	H'AOUCH	حوش	café	QAHOUA	قهوة

ALPHABET avec le nom de chaque lettre
(ORDRE BARBARESQUE.)

NOMS des lettres	FORME des lettres	NOMS des lettres	FORME des lettres
lam	ل	alif	ا
mim.	م	ba.	ب
noun	ن	ta.	ت
s'ad	ص	tza	ث
d'ad.	ض	djm.	ج
a'in.	ع	h'a	ح
r'aïn	ع	krâ	خ
fa	ف	dal	د
qâf	ق	dal	ذ
sin	س	râ.	ر
chin.	ش	zin	ز
ha.	ه	t'â	ط
ouaou.	و	d'â	ظ
ya	ي	kaf	ك

Notes finales.

1°. — La conjonction ك (k) *comme*, et les prépositions ب (b) *avec* et ل (l) *à*, s'unissent toujours au mot qui les suit pour former corps avec lui. Ex.: صَبَّ بِالشَّوِيَّةِ SOBB BECH-CHOUYA, verse peu à peu; — وَوَلَدِي مَاتَ بِالْمَجْدَرِي OUELDI MAT BEL-DJEDRI, mon fils est mort de la petite vérole; — زَايِنَةُ كَالْقَمَرِ ZAÏNA KEL-GMAR, belle comme la lune; — حَلْوُ كَالْعَسَلِ H'LOU KEL-A'CEL, doux comme le miel; — لِلْجَنَانِ (1) LEL-DJNAN au jardin; — لِلْحَانُوْثِ LEL-H'ANOUT, au magasin.

2°. — Les prépositions ب (b) *avec* et ل (l) *pour* suivies d'un pronom affixe (voir ci-après, *Grammaire*, page 36) se prononce **bi** et **li**. Ex.: بِنَا BINA avec nous; — بِكَ BIK avec toi; — بِهِمْ BIHOUM avec eux; — بِهِ BIH avec lui; — لِي LIH pour lui; — لَكُمْ LIKOUM pour vous; — لَهَا LIHA pour elle.

3°. — Le ي (i) pronom affixe, première personne du singulier, précédé d'un son-voyelle, doit se lire **ya**. Ex.: بِي BYA avec moi; — لِي LYA pour moi; — خُوِي KROUYA mon frère; — بُوِي BOUYA mon père.

4°. — Le mot هُو HOUA lui, précédé de مِنْ, de مَا ou de هَا se prononce **hou**. Ex.: مَنْ هُوَ هَذَا الرَّجُلِ MEN HOU HAD ER-RADJEL quel est cet homme? مَا هُوَ شَيْءٌ مَلِيحٌ MA HOU CHI MLIH' il n'est pas bon. هَا هُوَ التَّسْرِيحُ HA HOU ET-TESRIH' voici la permission.

5°. — Le mot هِيَ HYA elle, précédé de مَا, se prononce **hi**. Ex.: مَا هِيَ شَيْءٌ مَلِيحَةٌ MA HI CHI MLIH'A elle n'est pas bonne.

(1) Il est à remarquer que l'alif de l'article se supprime quand il est précédé de la préposition ل (lam).

6°. — Quand le mot شى est précédé d'un verbe, précédé lui-même de ما, on ne doit pas faire entendre le son **i**, Ex.: ما قال شى MA QAL CHE il n'a pas dit; — ما شريت شى MA CHRIT CHE je n'ai pas acheté.

TABLEAU DES VOYELLES BRÈVES

NOM	FIGURE	VALEUR	ORDRE
Fath'a	ا	a, é	بَ ba
Kesra.....	إ	i	بِ bi
Danma	و	ou	بُ bou

On lira donc les mots : هُوَ HOUA, — هِيَ HYA, — كَتَبْتُ KT'EBT, — كَتَبْتِ KT'EBT, — كَتَبْتِ kt'ebti.

En arabe les voyelles brèves sont représentées par les deux signes ' et °. Le premier de ces signes se place au-dessous ou au-dessus des consonnes; le second se place toujours au-dessus de la lettre qu'elle affecte.

DEUXIÈME PARTIE

PRINCIPES DE GRAMMAIRE

basées sur l'analogie des faits du langage usuel.

ARTICLE DÉTERMINATIF.

L'article déterminatif est ال EL, pour tous les genres et tous les nombres. Il se joint toujours au mot qu'il détermine : الرجل ER-RADJEL l'homme ; الدار ED-DAR la maison ; الخيل EL-KRIL les chevaux.

Quand un ou plusieurs noms sont en rapport de complément, le dernier seul prend l'article : باب الدار BAB ED-DAR la porte de la maison.

Quelques noms propres et tous les noms communs suivis d'un pronom affixe (voir plus loin, page 36) ne prennent pas l'article : عود علي A'OD A'LI le cheval d'Ali ; جناتي DJNANI mon jardin ; فايد عرش يسر QAID A'RCH ICER le caïd de la tribu des Issers.

Le *de* français entre deux noms peut se rendre par ديال , متاع DYAL, MTA'. Ex.: الكتاب متاع الشيخ EL-KTAB MTA' ECH-CHKR le livre du Cheik ; البيت ديالك EL-BIT DYALEK la chambre de toi.

L'alif de l'article disparaît quand il est précédé de la préposition ل (l) à, pour. Ex.: للرجل LER-RADJEL à l'homme, et non pas للرجل

ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS.

En arabe, les adjectifs démonstratifs correspondent aux mots français **ce, cet, cette, ces, celui-ci, celui-là, ceux-ci, ceux-là**, etc.

Pour indiquer les objets proches on emploie :

Singulier.

Ce, cet, celui-ci.....	HADA	هذا	masculin.
Cette, celle-ci.....	HADI	هذه	féminin.

Pluriel.

Ces, ceux-ci, celles-ci.....	HADOU	هؤلاء	masc. et fém.
------------------------------	-------	-------	---------------

Pour indiquer les objets éloignés on se sert de :

Singulier.

Ce, cet, celui-là.....	HADAK	هَذَاكَ	masculin.
cette, celle-là.....	HADIK	هَذِيكَ	féminin.

Pluriel.

Ces, ceux-là, celles-là.....	HADOUK	هَذَوَكَ	masc. et fém.
------------------------------	--------	----------	---------------

Le nom ou l'adjectif qu'accompagnent les démonstratifs, doit être déterminé. On dit en arabe : Cette la femme هذه المرأة HAD EL-MRA ; ce le cheval هذا العود HAD EL-A'OU ; ces les maisons هذوا الديار HAD ED-DIAR ; pour : cette femme, ce cheval, ces maisons.

PRONOMS PERSONNELS.

Les pronoms personnels sont de deux sortes : *Isolés*, lorsqu'ils sont sujets ; et *Affixes*, ou joints à la fin d'un mot, lorsqu'ils sont régimes.

Les pronoms sujets sont :

je, moi.....	ANAYA	أنا	ou	ANA	أنا
tu, toi.....	ENTAYA	أنتا	ou	ENTA	أنت
tu, toi (fém.).....	ENTINA	أنتينا	ou	ENTI	أنت
lui.....				HOUA	هو
elle.....				HYA	هي
nous.....	AH'NAYA	أحنايا	ou	AH'NA	أحننا
vous.....	ENTOUMA	أنتما	ou	ENTOUM	أنتم
eux, elles.....	HOUA	هما	ou	HOUA	هم

Les pronoms sujets suppléent au présent du verbe *être* : — Je suis cultivateur أنا فلاح ANA FELLAH', mot à mot : moi cultivateur ; Tu es malade أنت مريض ENTA MRID, mot à mot : toi malade.

Les pronoms-affixes ou régimes sont :

de nousna	نا.....	de moii (1)	ى.....
de vouskoum	كم.....	de toiek (2)	ك.....
d'eux, d'elleshoum	هم.....	de luiou (3)	ه.....
			d'elleha	ها.....

(1) Après un verbe on se sert de نى NI au lieu de ى I.

(2) Il se prononce K et non EK, après un son-voyelle sensible : عليك ALIK.

(3) Après un son-voyelle sensible, il se prononce H ; excepté dans راه RAHOU.

Preennent les affixes : les noms, les verbes et les prépositions.

Les pronoms affixes servent à rendre nos pronoms possessifs **mon, ton, son**, etc. Ex.: كلبى KELBI chien de moi, c. à d. mon chien.

Si le mot qui doit prendre un des affixes est terminé par un ة, ce ة se change en ت. Ex.: كلبه KELBA chienne, fera كلبتى KELBTI ma chienne.

EXEMPLES :

Ma chienne	KELBTI	كلبتى	Mon chien	KELB-Y	كلبى
Ta chienne	KELBTEK	كلبتك	Ton chien	KELB-EK	كلبتك
Sa chienne	KELBTOU	كلبتده	Son chien	KELB-OU	كلبتده
Sa chienne (à elle)	KELBETHA	كلبتها	Son chien (à elle)	KELB-HA	كلبتها
Notre chienne	KELBETNA	كلبتنا	Notre chien	KELB-NA	كلبتنا
Votre chienne	KELBETKOUUM	كلبتكم	Votre chien	KELB-KOUUM	كلبتكم
Leur chienne	KELBETHOUM	كلبتهم	Leur chien	KELB-HOUM	كلبتهم

Les pronoms affixes joints à la préposition عند A'ND chez servent à exprimer le présent du verbe *avoir*.

Joints au mot را RA (impératif du verbe رأى RA voir), ils traduisent le présent du verbe *être*.

Je suis	RANI	رانى	J'ai	A'NDI	عندى
Tu es	RAK	راك	Tu as	A'NDEK	عندك
Il est	RAHOU	راه	Il a	A'NDOU	عنده
Elle est	RAHI (et non RAHA)	راهى	Elle a	A'NDHA	عندها
Nous sommes	RANA	رانا	Nous avons	A'NDNA	عندنا
Vous êtes	RAKOUUM	راكم	Vous avez	A'NDKOUUM	عندكم
Ils sont	RAHOUM	راهم	Ils ont	A'NDHOUM	عندهم

PRONOMS RELATIFS.

Les pronoms relatifs **qui, lequel, dont, que**, etc., s'expriment en arabe par le mot الى ELLI, pour tous les genres et tous les nombres.

En arabe, le pronom relatif n'indique pas, par sa forme, comme en français, le rôle du sujet ou régime; on supplée à cela par l'emploi d'un pronom affixe que l'on donne pour régime au verbe, au nom ou

à la préposition, dans la dépendance duquel ou de laquelle il se trouve.
Ainsi pour traduire en arabe la phrase :

L'homme qui est en prison, que vous connaissez, dont vous êtes l'ami.

on dira :

L'homme lequel lui est en prison, lequel vous connaissez lui, lequel vous êtes l'ami de lui.

الرَّجُلُ إِلَى هُوَ فِي السِّجْنِ إِلَى تَعْرِفُهُ إِلَى أَنْتَ حَبِيبُهُ

ER-RADJEL ELLI HOUA FIL-H'ABS ELLI TA'RFOU ELLI ENTA H'BIBOU

AUTRES EXEMPLES :

La maison dans laquelle j'étais ; m. à m. La maison laquelle j'étais dans elle

EDDAR ELLI KOUNT FIHA

الْبَيْتُ الَّذِي كُنْتُ فِيهَا

La fille dont on a tué le frère ; m. à m. La fille laquelle on a tué le frère d'elle.

ET-TOFLA ELLI QOTLOU KROUHA

الطَّبْعَةُ الَّتِي قَتَلُوا خَوْهَا

La porte par laquelle je suis sorti ; m. à m. La porte laquelle je suis sorti par elle.

EL-BAB ELLI KRREDJT MENHA

البابُ الَّذِي خَرَجْتُ مِنْهَا

Exercices.

L'élève devra faire précéder les noms suivants des pronoms sujets أنا, أنت, etc. (voir page 36) en ayant soin de les faire accorder en genre et en nombre.

	pluriel	féminin		masculin
Prisonnier	مُرَبُوطِينَ	مُرَبُوطَةٌ	MARBOUT	مُرَبُوطٌ
Gardien	عَسَاسِينَ	عَسَاسَةٌ	ASSAS	عَسَاسٌ
Assassin	فَاتِلِينَ	فَاتِلَةٌ	QATEL	فَاتِلٌ
Ecrivain	كَاتِبِينَ	كَاتِبَةٌ	KATEB	كَاتِبٌ
Grand (d'âge)	كِبَارٍ	كَبِيرَةٌ	KBIR	كَبِيرٌ

Il devra aussi faire précéder les mots ci-dessus de رَانِي RANI je suis, رَاك RAK tu es, etc. (voir page 37).

L'élève devra ajouter les pronoms affixes ou régimes (voir page 36) aux mots suivants et traduire : ma maison دَارِي DARI ; ta maison دَارَكَ DAREK, etc.

Cheval	A' OUD	عود	Maison	DAR	دار
Affaire	QDYA	فصية	Chambre	BIT	بيت
Propriété	MELK	ملك	Jardin	DJNAN	جنان
Cœur	QOLB	قلب	Travail	KREDMA	خدمة

Il devra aussi faire précéder les mots ci-dessus de عدى A'NDI j'ai, عندك A'NDEK tu as, etc., et traduire ainsi : J'ai une maison دار عدى A'NDI DAR; tu as une maison دار عندك ANDEK DAR, etc.

DU VERBE,

En français, on cite un verbe par son infinitif; on dit : *le verbe faire*. En arabe, on énonce un verbe par la 3^e personne du singulier masculin du prétérit, et l'on dit : *le verbe il a fait* عمل A'MEL.

Le verbe arabe n'a que deux modes : l'*indicatif* et l'*impératif*; deux temps : le *prétérit* ou *passé* et l'*aoriste* qui exprime le *présent* ou le *futur*.

Au moyen du verbe كان KAN il a été, les Arabes arrivent à rendre nos temps secondaires.

Il y a deux nombres : le *singulier* et le *pluriel*; deux genres : le *masculin* et le *féminin*. Le pluriel est des deux genres.

Tout verbe composé de trois lettres est *régulier*, lorsqu'il n'entre pas dans sa racine une des lettres و, ا, ي, ni une lettre portant un redoublement (س) ainsi كذب KTEB écrire, عمل A'MEL, faire, قتل QTEL tuer, فتح FTAH' ouvrir, sont des verbes trilitères réguliers. Dans le cas contraire, on les appelle *verbes irréguliers*; tels sont les verbes حط H'OTT poser, قال QAL dire, كان KAN être, رمى RMA jeter.

Les temps et les personnes du verbe arabe sont caractérisés par des lettres qu'on ajoute au commencement ou à la fin de la racine.

Ces lettres sont les mêmes pour tous les verbes,

TABLEAU de la conjugaison arabe.

AORISTE, PRÉSENT ou FUTUR.

PRÉTÉRIT ou PASSÉ.

Singular.

I	racine يـ	3 ^e pers. masc.	racine
Tتـ	3 ^e pers. fém.T	ت...ت
Tتـ	2 ^e pers. masc.T	ت...ت
T	ت...ي	2 ^e pers. fém.TI	ت...ت
Nنـ	1 ^e p. m. fém.T	ت...ت

Pluriel.

I	وا...يـ	3 ^e pers.OU	وا...وا
T	وا...تـ	2 ^e pers.TOU	وا...توا
N	وا...نـ	1 ^{re} pers.NA	نا...نا

IMPÉRATIF.

Singular.

E..... I	fém. أ...يـ	2 ^e pers.	E... ..	masc. ...أ
----------	-------------	----------------------	---------	------------

Pluriel.

		2 ^e pers.		
E.....	OU			أ...وا

PARTICIPES.

Passé.

Présent.

M...OU.	م...و.	masc.	.A..	.أ.
M...OU.A	م...وة	fém.	.A..A	.أ.ة
M...OU.IN	م...ين	plur.	.A..IN	.أ.ين

Conjugaison du verbe كَتَبَ KTEB écrire.

PRESENT ou FUTUR.

PRÉTÉRIT ou PASSÉ.

Singulier.

il écrit ou écrira	IEKTEB	يكتب	Il a écrit	KTEB	كتب
elle écrit	TEKTEB	تكتب	elle a écrit	KETBET	كتبت
tu écris	TEKTEB	تكتب	tu as écrit	KTEBT	كتبت
tu écris (fém.)	TEKTBI	تكتبي	tu as écrit (fém.)	KTEBTI	كتبت
j'écris	NEKTEB	نكتب	j'ai écrit	KTEBT	كتبت

Pluriel.

ils (ou) elles écrivent	IEKTBOU	يكتبوا	ils (ou) elles ont écrit	KETBOU	كتبوا
vous écrivez	TEKTBOU	تكتبوا	vous avez écrit	KTEBTOU	كتبوا
nous écrivons	NEKTBOU	نكتبوا	nous avons écrit	KTEBNA	كتبنا

IMPÉRATIF.

Singulier.

	fémmin		masculin	
écris	EKTEBI	اكتبى	écris	EKTEB
				اكتب

Pluriel.

des deux genres

écrivez	EKTBOU	اكتبوا
---------	--------	--------

PARTICIPES.

Passé.

Présent

écrit	MEKTOUB	مكتوب	écrivait	KATEB	كانب
écrite	MEKTOUBA	مكتوبة	écrivait	KATBA	كانبة
écrits ou écrites	MEKTOUBIN	مكتوبين	écrivait	KATBIN	كانبين

Les verbes composés de quatre lettres, comme **رَبَّلَ** RERBEL tamiser, se conjuguent sur **كَتَبَ** KTEB écrire ; seulement l'impératif ne prend point d'elif (أ), et les participes se forment en préposant un م à la racine.

VERBES IRRÉGULIERS (1).

Verbes Sourds.

Tout verbe dont la deuxième et la troisième radicale sont semblables et réunies par le signe du redoublement (ـ) s'appelle *sourd*. Ex. سَدَّ سَدَّ SEDD boucher.

Il se conjugue comme le verbe régulier ; seulement aux premières et deuxième personnes du prétérit, il prend un ي après la lettre redoublée.

A l'impératif, il ne prend point d'alif au commencement.

Au participe passé, la lettre redoublée se dédouble pour permettre l'intercalation du و. Ainsi le verbe حَطَّ H'OTT il a posé, fera :

Au prétérit : حَطَّيْتُ H'OTTIT j'ai posé ; حَطَّيْنَا H'OTTINA nous avons posé ; حَطَّيْتُمْ H'OTTITOU vous avez posé, et حَطَّوْا H'OTTOU ils ont posé.

A l'impératif : حَطَّ H'OTT pose ; حَطَّوْا H'OTTOU posez.

Au participe passé : مَحْطُوطٌ MAH'TOUT posé ; مَحْطُوطِينَ MAH'TOUTIN posés ou posées.

Verbes concaves.

Un verbe est *concave* quand il a à la troisième personne du prétérit un ة au milieu : قَالَ QAL il a dit.

Les uns sont concaves par و, les autres par ي ; c'est-à-dire qu'à l'aoriste F' du milieu se change en و ou en ي. D'autres verbes de cette espèce conservent l' à l'aoriste.

(1) Nous avons ajouté ci-après les tableaux de la conjugaison des *Verbes irréguliers*. (Voir page 45 et suivantes.)

Pour conjuguer un verbe concave, il faut donc savoir s'il prend à l'aoriste un و ou un ي, ou si l'أ de la troisième personne du prétérit se conserve à ce temps. Le dictionnaire indique toujours avec le prétérit la forme de l'aoriste.

Remarques sur la conjugaison de ces verbes.

Aux premières et deuxième personnes du prétérit et à la deuxième personne masculin singulier de l'impératif, la deuxième radicale se supprime et la première prend la voyelle brève analogue à la voyelle longue de l'aoriste.

L'impératif ne prend point d'alif au commencement.

Au participe présent, on ajoute un ي après l'أ formatif.

Les verbes قال QAL, aor., يقول IQOUL; فاس QAS, aor., يفيس IQIS, feront donc à la première et deuxième personnes du singulier du prétérit: قلت QOULT j'ai dit, tu as dit; قست QIST j'ai ou tu as mesuré. A l'impératif, deuxième personne singulier, ils feront قل QOUL dis; فس QIS mesure; et au participe présent, فائل QAÏL disant; فائس QAÏS mesurant.

Verbes défectueux.

On donne ce nom aux verbes terminés par un ي ou un أ à la troisième personne masculin singulier du prétérit: نسى NSA il a oublié; قرأ QRA il a lu.

Observations sur la conjugaison de ces verbes.

Au prétérit la troisième radicale se supprime aux troisièmes personnes du féminin singulier et du pluriel: نسى NSA fera donc à ce temps et à ces personnes نسيت NSAT elle a oublié; نسوا NSAOU ils ont oublié. Au prétérit encore, le ي final se change toujours en ي médial au premières et deuxième personnes. On écrira donc نسيت NSIT j'ai, tu as

oublié; نسينا NSINA nous avons oublié; نسيتموا NSITOU vous avez oublié.

A l'aoriste, le *ي* final se prononce **i** dans quelques verbes et **a** dans d'autres : بقى BQA rester, fait يبقى IEBQA il reste ; رمى RMA il a jeté, fait يرمى IARMI il jette.

A l'impératif, le *ي* est remplacé par la voyelle brève analogue à la voyelle longue de l'aoriste, mais seulement à la deuxième personne du singulier masculin et au pluriel : ابق EBQA reste ; ابقوا EBQAOU restez ; ارم ARMI jette ; ارموا ARMIYOU jetez.

Le participe présent se termine toujours par *ي* : باقى BAQI restant; رامى RAMI jetant.

Les verbes terminés par un *أ* (alif hamzé) comme قرأ QRA lire, conservent *أ* à l'aoriste et à l'impératif. Ainsi ce verbe fera يقرأ IAQRÀ il lit; يقرأوا IAQRÀOU ils lisent; اقرأ AQRÀ lis; اقرأوا AQRÀOU lisez.

Les verbes أخذ AKRED prendre, et اكل AKEL manger, se conjugent au prétérit comme s'ils étaient défectueux; à l'aoriste ils sont réguliers : خديت KRDIJ j'ai, tu as pris; خدیتوا KRDIJOU vous avez pris; يأخذ YAKROUD il prend; كلت KLIT j'ai, tu as mangé; كلنا KLINA nous avons mangé; تأكل TAKOUL tu manges.

A l'impératif, ils font : خد KROUD prends; كل KOUL mange.

Tableau de la conjugaison du verbe sourd.

Verbe حَبَّ H'ABB, aimer, vouloir, désirer.

PRÉSENT ou FUTUR

PRÉTÉRIT ou PASSÉ

Singulier.

il aime	IH'ABB	حَبَّ	il a aimé	H'ABB	حَبَّ
elle aime	TH'ABB	تَحَبَّ	elle a aimé	H'ABBET	حَبَّتْ
tu aimes	TU'ABB	تَحَبَّ	tu as aimé	H'ABBIT	حَبَّيْتَ
tu aimes (fémin.)	TH'ABBI	تَحَبِّي	tu as aimé (fém.)	H'ABBITI	حَبَّيْتِي
j'aime	NH'ABB	حَبَّ	j'ai aimé	H'ABBIT	حَبَّيْتُ

Pluriel.

des deux genres

ils aiment	IH'ABBOU	يَحْبُوا	ils ont aimé	H'ABBOU	حَبُّوا
vous aimez	TH'ABBOU	تَحْبُوا	vous avez aimé	H'ABBITOU	حَبَّبْتُوا
nous aimons	NH'ABBOU	نَحْبُوا	nous avons aimé	H'ABBINA	حَبَّبْنَا

IMPÉRATIF

Singulier.

féminin			masculin		
aime	H'ABBI	حَبِّي	aime	H'ABB	حَبَّ

Pluriel.

des deux genres

aimons	H'ABBOU	حَبُّوا
--------	---------	---------

PARTICIPES

Passé

Présent

aimé	MAH'BOUB	مَحْبُوب	aimant	H'ABB mas.	حَابَّ
aimée	MAH'BOUBA	مَحْبُوبَةٌ	aimant	H'ABBA fém.	حَابَّتْ
aimés ou aimées	MAH'BOUBIN	مَحْبُوبِينَ	aimant	H'ABBIN pl.	حَابَّبِينَ

Tableau de la conjugaison du verbe concave par و (ou).

Verbe **قال** QAL AOR. **يقول** IQOUL, *dire*.

AORISTE.

PRÉTÉRIT.

Singulier.

il dit ou dira	IQOUL	يقول	il a dit	QAL	قال
elle dit	TQOUL	تقول	elle a dit	QALET	قالت
tu dis	TQOUL	تقول	tu as dit	QOULT	قلت
tu dis (fém.)	TQOULI	تقولى	tu as dit (fém.)	QOULTI	قلتى
je dis	NQOUL	نقول	j'ai dit	QOULT	قلت

Pluriel.

des deux genres

ils disent	IQOULOU	يقولوا	ils ont dit	QALOU	قالوا
vous dites	TQOULOU	تقولوا	vous avez dit	QOULTOU	قلتوا
nous disons	NQOULOU	نقولوا	nous avons dit	QOULNA	قلنا

IMPÉRATIF.

Singulier.

féminin

masculin

dis	QOULI	قولى	dis	QOUL	قل
-----	-------	------	-----	------	----

Pluriel.

des deux genres

dites	QOULOU	قولوا
-------	--------	-------

PARTICIPE PRÉSENT.

disant	QAİL (masc.)	قائل
disant	QAÏLA (fém.)	قائلة
disant	QAÏLIN (pl.)	قائلين

Tableau de la conjugaison du verbe concave par *ي* (i).Verbe *جَاب* DJAB, aor. *يَجِيبُ* IDJIB, *apporter*.

PRÉSENT ou FUTUR.

PRÉTÉRIT ou PASSÉ.

Singulier.

il apporte	IDJIB	يَجِيبُ	il a apporté	DJAB	جَاب
elle apporte	TDJIB	تَجِيبُ	elle a apporté	DJABET	جَابَتْ
tu apportes	TDJIB	تَجِيبُ	tu as apporté	DJIBT	جِبت
tu apportes (fém.)	TDJIBI	تَجِيبِي	tu as apporté (fém.)	DJIBTI	جِبتِي
j'apporte	NDJIB	يَجِيبُ	j'ai apporté	DJIBT	جِبت

Pluriel.

des deux genres

ils apportent	IDJIBOU	يَجِيبُوا	ils ont	} apporté	DJABOU	جَابُوا
vous apportez	TDJIBOU	تَجِيبُوا	vous avez		DJIBTOU	جِبتُوا
nous apportons	NDJIBOU	يَجِيبُوا	nous avons		DJIBNA	جِبتْنَا

IMPÉRATIF.

Singulier.

	féminin			masculin	
apporte	DJIBI	جِيبِي	apporte	DJIB	جِبْ

Pluriel.

des deux genres

apportez DJIBOU جِيبُوا

PARTICIPE PRÉSENT.

apportant	DJAĪB (masc.)	جَائِبٌ
apportant	DJAĪBA (fém.)	جَائِبَةٌ
apportant	DJAĪBIN (pl.)	جَائِبِينَ

NOTA. — Les verbes concaves par *ا* (a) se conjuguent de la même manière, seulement on substitue au signe-voyelle *ـَ* et au *ي* le signe-voyelle *ـِ* et l'*ا*.

Tableau de la conjugaison du verbe défectueux par ي (i).

Verbe بكي BKA, aor. يبكي, pleurer.

PRÉSENT ou FUTUR.

PRÉTÉRIT ou PASSÉ.

Singulier.

il pleure	IEBKI	يبكى	il a pleuré	BKA	بكى
elle pleure	TEBKI	تبكى	elle a pleuré	BKAT	بكت
tu pleures	TEBKI	تبكى	tu as pleuré	BKIT	بكيت
tu pleures fém.	TEBKI	تبكى	tu as pleuré fém.	BKITI	بكيتي
je pleure	NEBKI	نبكى	j'ai pleuré	BKIT	بكيت

Pluriel.

des deux genres

ils pleurent	IEBKIOU	يبكوا	ils ont pleuré	BKAOU	بكوا
vous pleurez	TEBKIOU	تبكوا	vous avez pleuré	BKITOU	بكيتوا
nous pleurons	NEBKIOU	نبكوا	nous avons pleuré	BKINA	بكينوا

IMPÉRATIF.

Singulier.

pleure	féminin EBKI	ابكى	pleure	masculin EBKI	ابك
--------	-----------------	------	--------	------------------	-----

Pluriel.

des deux genres

pleurez	EBKIOU	ابكوا
---------	--------	-------

PARTICIPE PRÉSENT.

pleurant	BAKI (masc.)	باكى
pleurant	BAKYA (fém.)	باكية
pleurant	BAKIIN (pl.)	باكيين

Tableau de la conjugaison du verbe déflectueux par *نسى* (a).Verbe *نسى* NSA, aor. *ينسى* IENSA, oublier.

PRÉSENT ou FUTUR.

PRÉTÉRIT ou PASSÉ

Singulier.

il oublie	IENSA	ينسى	il a oublié	NSA	نسى
elle oublie	TENSA	تنسى	elle a oublié	NSAT	نسه "
tu oublies	TENSA	تنسى	tu as oublié	NSIT	نسيت
tu oublies (fém.)	TENSA	تنسى	tu as oublié (fém.)	NSITI	نسيتي
j'oublie	NENSA	ننسى	j'ai oublié	NSIT	نسيت

Pluriel.

des deux genres

ils oublient	IENSAOU	ينسوا	ils ont oublié	NSAOU	نسوا
vous oubliez	TENSAOU	تنسوا	vous avez oublié	NSITOU	نسيتوا
nous oublions	NENSAOU	ننسوا	nous avons oublié	NSINA	نسينا

IMPÉRATIF.

Singulier.

féminin			masculin		
oublie	ENSA	انسى	oublie	ENSA	انس

Pluriel.

des deux genres

oubliez ENSAOU انسوا

PARTICIPES.

Passé

Présent

oublié	MENSI	منسى	oubliait	NASI	ناسى
oubliée	MENSYA	منسية	oubliait	NASYA fém.	ناسية
oublés, oubliés	MENSIIN	منسيين	oubliait	NASIIN pl.	ناسيين

Exercices.

On conjuguera sur le verbe trilitère **كتب** KTEB, *écrire* :

Enlever, ôter.....	RFED	رُفِد
Faire.....	A'MEL	عَمِل
Frapper.....	DROB	ضَرَب
Pouvoir.....	NDJEM	نَجِم

Sur le verbe sourd **حب** H'ABB, *aimer* :

Tenir.....	CHEDD	شَدَّ
Ouvrir.....	H'ALL	حَلَّ
Douter.....	CHEKK	شَكَّ

Sur les verbes conçues par ou, par i ou par a :

Voir.....	ICHOUF	يَشُوْف	aor.	CHAF	شَاوْ
Etre.....	IKOUN	يَكُوْن	aor.	KAN	كَانْ
Etre absent...	IR'IB	يَعِيْب	aor.	R'AB	غَابْ
passer la nuit..	IBAT	يِيَات	aor.	BAT	بَاتْ

Sur les verbes défectueux par i ou par a :

Aller.....	IEMCHI	يَمْشِي	aor.	MCHA	مَشِي
Jeter.....	IARMI	يَرْمِي	aor.	RMA	رَمِي
Rester.....	IEBQA	يَبْقِي	aor.	BQA	بَقِي
Eteindre.....	IETFA	يَطْفِي	aor.	TFA	طْفِي

Modes et temps français rendus en arabe.

L'indicatif présent se rend en plaçant devant l'aoriste du verbe arabe le mot **را** RA, suivi des pronoms affixes.

j'écris.....	رَانِي نَكْتُبْ	RANI NEKTEB
tu écris.....	رَاكَ تَكْتُبْ	RAK TEKTEB
il écrit.....	رَاذ يَكْتُبْ	RAHOU IEKTEB
nous écrivons.....	رَانَا نَكْتُبُوْا	RANA NEKTBOU
vous écrivez.....	رَاكُمْ تَكْتُبُوْا	RAKOU M TEKTBOU
ils écrivent.....	رَاهُمْ يَكْتُبُوْا	RAHOU M IEKTBOU

L'imparfait s'exprime en mettant devant l'aoriste arabe le prétérit du verbe concave كان KAN, il a été :

j'écrivais	كُنت تكتب	KOUNT NEKTEB
tu écrivais	كُنت تكتب	KOUNT TEKTEB
il écrivait.....	كان يكتب	KAN IEKTEB
nous écrivions.....	كُنَّا نكتبوا	KOUNA NEKTBOU
vous écriviez.....	كُنتوا تكتبوا	KOUNTOU TEKTOU
ils écrivaient.....	كانوا يكتبوا	KANOU IEKTOU

Le plusqueparfait se rend en plaçant devant le verbe au prétérit le prétérit du verbe كان :

j'avais écrit	كُنت كتبت	KOUNT KTEBT
tu avais écrit.....	كُنت كتبت	KOUNT-KTEBT
Il avait écrit.....	كان كتب	KAN KTEB
nous avions écrit.....	كُنَّا كتبنا	KOUNNA KTEBNA
vous aviez écrit.....	كُنتوا كتبوا	KOUNTOU KTEBTOU
ils avaient écrit.....	كانوا كتبوا	KANOU KETBOU

Le conditionnel se rend au moyen des mots اذا IDA, si, et لوKAN LOU KAN, s'il était que... ou s'il avait été que...

إذا, employé avec le prétérit ou l'aoriste rend l'idée d'un futur :

S'il vient demain, nous travaillerons غدا نخدموا (ou يجي) اذا جا IDA DJA (ou bien IDJ) — R'EDDA NEKR-DMOU

Pour rendre l'idée dubitative, on emploie لوKAN avec l'aoriste :

S'ils venaient demain nous travaillerions, لوكان يجي غدا نخدموا LOUKAN IDJIO R'EDDA NEKRDMOU

Le conditionnel passé se rend en employant لوKAN avec le prétérit :

S'ils étaient venus ce matin nous aurions travaillé, لوكان جاوا الصباح كُنا خدمنا LOUKAN DJAOU ES-SBAH KOUNNA KRDEMNA

On peut, pour rendre ce temps, répéter لوكان devant le verbe de la réponse à la supposition, et dire :

لوكان جاورا الصباح لوكان خدمنا LOUKAN DJAOU ES SBAH' LOUKAN KRDEMNA

Le subjonctif et l'infinitif s'expriment par l'aoriste :

Je veux qu'ils viennent نحب نشوفه NH'ABB IDJI — je veux le voir
 NH'ABB NCHOUFOU ; — dis-lui de partir قُلْ لِهْ يروح QOUL LOU IROUH'

Si un infinitif est précédé d'un impératif, on peut le traduire par un deuxième impératif :

Va lui dire de venir رُحْ قُلْ لِهْ ييجي ROUH' QOUL LOU IDJI

Des verbes dérivés.

Le verbe trilitaire primitif donne naissance à quinze formes dérivées. Huit seulement sont employées dans le langage. Les plus usitées, au nombre de trois et indispensables à connaître, sont la 2^e, la 5^e et la 7^e.

— La 2^e se forme en redoublant la 2^e lettre de la racine. Elle exprime l'idée de faire faire l'action :

دخل DKREL, entrer, دَكَّرَلْ DEKRREL, faire entrer.

Elle rend un objet doué de l'attribut renfermé dans le verbe primitif :

فرح FRAH', être joyeux, فَرَّحْ FARRAH', rendre joyeux.

Elle sert à attribuer une qualification indiquée par le verbe primitif :

كذب KDEB, mentir, كَدَّبْ KEDDEB, traiter de menteur.

Les verbes de cette forme se conjuguent sur le verbe quadrilatère.

— La 5^e forme s'obtient en mettant un ت devant la 2^e forme.

Elle a le sens réfléchi de la 2^e forme :

تعلَّمْ A'LLEM, faire savoir, تَعَلَّمْ TA'LLEM, se rendre sachant, étudier.

Elle exprime le sens passif :

كسَّرْ KESSER, casser, تَكْسَّرْ TKESSER, se casser, être cassé ou cassable.

— La 7^e se forme en plaçant devant la racine du verbe la syllabe

أَن. Elle a le sens passif :

قَطَعَ QTA', couper, اِنْقَطَعَ ENQTA, être coupé ; — جرح DJRAH', blesser, اِنجرح être blessé.

NÉGATIONS.

On se sert de ما pour traduire **ne... pas, ne... point**, en faisant suivre le verbe du mot شى CHI, qu'on prononce quelquefois CHE.

Je ne veux pas, ما مآحب شى MA NU'AAB CHE

Ce n'est pas moi, ce n'est pas toi, etc. se rend par انا شى MA CHI ANA, ما شى انت MA CHI ENTA

INTERROGATIONS.

Pour exprimer l'interrogation on met le mot شى CHI après le verbe :

Connais-tu cet homme? هذا الرجل تعرف شى TA'RAF CHI HAD ER-RADJEL

Encore se rend par le verbe concave زال ZAL, il a cessé, que l'on fait précéder de ما, ne pas :

Il travaille encore ما زال يخدم MA ZAL IEKRDEM, m. à m. il n'a pas cessé il travaille ; — tu travailles encore ما زالت تخدم MA ZALT TEKRDEM, m. à m. tu n'as pas cessé tu travailles, etc.

Pas encore s'exprime par les mots ما زال ما MA ZAL MA :

Il ne travaille pas encore ما زال ما يخدم شى MA ZAL MA IEKRDEM CHE

Je voudrais bien se rend par ما ذاب MA DAB (1) que l'on fait suivre des pronoms affixes :

Je voudrais bien le voir ما ذا بي تشووف MA DA BYA NCHOUFOU ; — tu voudrais bien le voir ما ذا بك تشووف MA DA BIK TCHOUFOU.

Il faut que se traduit par لازم LAZEM, ou par لابد LABOUDD :

Il faut qu'il vienne لازم يجي LAZEM IDJI ; — il faut qu'il parte لابد يروح LABOUDD IROUH

(1) Composé de ما combien, quelle chose, ذا cela, et ب pour (moi, toi, lui, elle, etc.)

DU NOM ET DE L'ADJECTIF.

Le nom ou l'adjectif a deux genres : le masculin et le féminin.

Le nom a trois nombres : le singulier, le duel et le pluriel.

Dans la pratique, l'adjectif n'a que le singulier et le pluriel.

L'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie.

Si le nom est au duel, l'adjectif se met au pluriel.

Si le nom est déterminé, on doit déterminer aussi l'adjectif en le faisant précéder de l'article.

Enfin l'adjectif arabe se place toujours après le nom, et l'on dit :

رجل طويل RADJEL TOUIL, un homme grand.

المرأة الطويلة EL-MRA ET-TOUILA, la femme grande.

Sont féminins presque tous les noms terminés par un ة ou un ة n'appartenant pas à la racine ; les noms propres de femme, de ville, de nation ; les noms de certaines parties du corps qui sont doubles, comme يَد IEDD, main.

Dans la pratique, le duel dans les noms se forme du singulier en ajoutant la terminaison ين IN.

يَد IEDD, main, يَدَيْن IEDDIN, deux mains ; عام 'AM, an, عامين 'AMIN deux ans.

Le ن du duel disparaît devant les pronoms affixes.

يَدَيْهِ IEDDIH, ses deux mains ; — رجليك REDJLIK, tes deux pieds.

Les noms et les adjectifs ont deux sortes de pluriel : le pluriel régulier et le pluriel irrégulier.

Le pluriel régulier se forme du singulier en ajoutant la terminaison ين Ex. :

مجموع MEDJMOUE', réuni, plur. مجموعين MEDJMOUE'IN réunis ; — نجار NEDJDJAR, menuisier, plur. نجارين NEDJDJARIN, menuisiers ; — فرحان FERH'AN, joyeux ; — فرحانيين FERH'ANIN, joyeux.

Les noms féminins terminés par ة forment leur pluriel régulier en changeant le ة en ات Ex. :

كلبة KELBA chienne, plur. كليات KELBAT

بغلة BER'LA, mule, plur. بغلات BERLAT

Le pluriel irrégulier a un grand nombre de formes différentes. L'usage seul peut apprendre à connaître celles qui sont applicables à chaque nom.

Quelques noms, ayant la forme du singulier, ont une signification collective : ورد OUARD, rose ; تفاح TEFFAH, pomme. Pour leur donner l'idée d'unité, on leur ajoute un ة Ex. :

وردة OUARDA, une rose ; — تفاحة TEFFAH'A, une pomme.

Les adjectifs ont plusieurs formes, dont les plus communes sont les suivantes :

صغير SR'IR, petit ; — اكلل AKH'AL, noir ; — سكران SEKRAN, ivre.

L'adjectif exprimant une idée de comparaison, se forme toujours de la racine que l'on fait précéder d'un ا Ex. :

اكبر AKBAR, plus grand ; — اصغر ASR'AR, plus petit.

Le **que** français qui suit le comparatif se traduit en arabe par من :

Plus grand que lui, اكبر منه AKBAR MENNOU

Le superlatif se rend souvent en plaçant l'article ال EL devant le positif :

C'est moi le plus grand, انا هو اكبير ANA HOUA EL-KBIR

PRÉPOSITIONS AFFIXES

ب BE, BI, avec, au moyen de :

ضربني بالعصا DROBNI BEL-A'Çâ, il m'a frappé avec le bâton.

ل LE, LI, à, vers, pour :

راح للجبل RAH' LEL-DJBEL, il est allé à la montagne.

ك KE, KI, comme :

يشعل كالذهب IECHA'L KID-DHEB, il brille comme l'or.

PRÉPOSITIONS ISOLÉES.

sur	A'LA	على	dans	FI	في
de, par	MEN	من	avec	MAA'	مع
vers	ILA	إلى	chez	A'ND	عند
jusqu'à	B'ATTA	حتى	entre	BIN	بين

ADVERBES.

comment kifach		— Quand — ou Keliha			
non	LA	لا	oui	IH	أيد
non	LA-LA	للا	oui	NA'AM	نعم
assez	BARKA	بركا	ne (avec les verbes)	MA	ما
ici	HNA	هنا	là-bas	TSEMM	ثم
dehors	BARRA	بِرا	dessous	TAH'T	تحت
partout	FI KOUL MODROB	في كل مضروب	où	AÏN ou FAÏN	أين ou أين
combien	QODDACH	فدأش	combien	BACH-H'AL	باش حال
comment	KIFACH	كيفأش	pourquoi	A'LACH	علاش
beaucoup	BEZZAF	بالزأب	beaucoup	YAÇER	ياسر
peu	CHOUYA	شوية	trop	BEZ-ZYADA	بالزيادة
plus	AKTSAR	أكثر	moins	AQOLL	أقل

CONJONCTIONS.

si	LQUKAN	لوكان	et	OU	و
mais	LAKEN	لاكن	puisque	IDA	إذا
lorsque	H'IN	حين	afin que	BACH	باش
lorsque	KIF	كيف	ou bien	AOU	أو
sinon	ILLA	إلا	que	ELLI OU BELLI	إلى ou بالي
après que	LEMMA	لما	après que	BAA'D MA	بعد ما

INTERJECTIONS.

A Dieu ne plaise !	H'ACHA	حاشا	Gare, attention !	BALEK	بالك
Courage !	AYAH	أياه	Allons !	YALLAH	بالله

LOCUTIONS PRÉPOSITIVES, ADVERBIALES, CONJONCTIVES.

<i>ici</i>	<i>ja</i>		<i>pline</i>	<i>mtar tsop</i>	
peut-être	IEMKEN	يمكن	parce que	ALA KRATOR	على خاطر
derrière	OURA	ورا	avant	QBEL	قبل
en bas	ESFEL	اسفل	à cause de	FI KRATOR	في خاطر
en haut	FOUQ	فوق	toujours	DAÏM	دائم
en dedans	DAKREL	داخل	maintenant	DEL-OUOQT	ذالوقت
en dehors	KRAREDJ	خارج	à l'instant	FIS-SA'À	في الساعة
près	QRIB	قريب	dorénavant	MEN HNA LFOUQ	من هنا لبعوف
<i>long</i>	<i>nbi</i>		aussitôt	FI-LH'IN	في الحين
à cause de toi	FI KRATREK	في خاطرك	alternativement	BEN-NOUBA	بالتوبة
une fois	MARRA	مرة	alternativement	BED-DALA	بالدالة
de temps en temps	MARRA MARRA	مرة مرة	à la vérité	BES-SAH' H'	بالصحة
de temps en temps	SA' A SA' A	ساعة ساعة	donc	AMMALA	أمالة
forcément	BES-SIF	بالسيف	également	KIF KIF	كيف كيف
à dessein	BEL-QASD	بالفصد	d'avance	BES-SABOQ	بالتسابق
devant	QBALA	قبالة	enfin	EL-H'AÇOL	الحاصل
à côté	FI DJENB	في جنب	ensuite	TSOUMMA	ثم
devant	QODDAM	فدام	de la même manière	SOUA SOUA	سوا سوا
excepté	R'IR	غير	fortement	BEL-KOUA	بالثوة
après	BAA'D	بعد			

Jamais se traduit par عمر *A'MOR*, *vie*, avec les pronoms affixes :

De ma vie *عمرى A'MRI* ; de ta vie, *عمرك A'MREK*, etc.

Il n'a jamais fait cela, *عمره ما عمل هذا الشئ A'MROU MA A'MEL HAD ECH-CHI*.

NUMÉRATIFS.

Numératifs cardinaux.

6	٦	SETTA	ستة	4	١	OUAH'AD	واحد
7	٧	SEB'A	سبعة	2	٢	ZOUDJ	زوج
8	٨	TSMANYA	ثمانية	3	٣	TSLATSA	ثلاثة
9	٩	TES'A	تسعة	4	٤	ARB'A	أربعة
40	١٠	A'CHRA	عشرة	5	٥	KRAMSA	خمسة

Le ة des numératifs se supprime lorsqu'ils sont suivis d'un nom.
Ex.: خمس ديار KRAMS DYAR, cinq maisons.

Le nom qui suit le mot واحد OUAH'AD, un, doit toujours prendre l'article (ال EL); واحد الجنان OUAH'AD EL-DJNAN, un jardin.

Les numératifs de onze à dix-neuf sont formés des unités auxquelles on ajoute la terminaison أش, qui est une corruption du mot عشر A'CHER, dix.

46	١٦	SETTACH	ستاش	44	١١	AH'DACH	أحداش
47	١٧	SBA'TACH	سبعناش	42	١٢	ATSNACH	اثناش
48	١٨	TSMENTACH	ثمانناش	43	١٣	TSLETSACH	ثلثناش
49	١٩	TSA'TACH	تسعناش	44	١٤	ARBA'TACH	أربعناش
				45	١٥	KRAMSTACH	خمسناش

Lorsque ces numératifs sont suivis d'un nom, on fait entendre après le ش un ن Ex.: اثناش رجل prononcez : ATSNACHEN RADJEL douze hommes.

Les dizaines se forment des unités en substituant au ة la terminaison ين

60	٦٠	SETTIN	ستين	20	٢٠	A'CHRIN	عشرين
70	٧٠	SEBE'IN	سبعين	30	٣٠	TSLATSIN	ثلاثين
80	٨٠	TSMANIN	ثمانين	40	٤٠	ARBE'IN	أربعين
90	٩٠	TSE'IN	تسعين	50	٥٠	KRAMSIN	خمسين

Les unités jointes aux numératifs des dizaines doivent toujours les précéder et en être séparées par la conjonction و :

21	٢١	OUAHAD OU A'CHRIN	واحد وعشرين
22	٢٢	TSNIN OU A'CHRIN	اثنتين وعشرين
23	٢٣	TSLATSA OU A'CHRIN	ثلاثة وعشرين

Le mot **cent** se rend par مائة que l'on prononce MYA (100 400), **deux cents** par مائتين MAYTIN (200 200).

500	٥٠٠	KRAMSMA	خمسمائة	300	٣٠٠	TSLETSMA	ثلاثمائة
600	٦٠٠	SETTMA	ستمائة	400	٤٠٠	ARB'AMYA	اربعماية

et ainsi de suite en faisant précéder le numératif des unités de celui des centaines.

401	٤٠١	MYA OU OUAH'AD	مائة وواحد
402	٤٠٢	MYA OU ZOU DJ	مائة وزوج
403	٤٠٣	MYA OU TSLATSA	مائة وثلاثة
404	٤٠٤	MYA OU ARB'A	مائة واربعة

Mille se dit ألف ELF; **deux mille**, ألفين EL-FIN; **trois mille** ثلاث آلاف TSLATS ALAF, etc.

Numératifs ordinaux.

	fémnin		masculin	
premier.....	A OU OULA	أولى	AOUOUEL	أول
deuxième	TSAN'A	ثانية	TSANI	ثاني
troisième	TSALTSA	ثالثة	TSALETS	ثالث
quatrième.....	RAB'A	رابعة	RABA'	رابع
cinquième	KRAMSA	خامسة	KRAMES	خامس
sixième	SADSA	سادسة	SADES	سادس
septième	SAB'A	سابعة	SABA	سابع
huitième	TSAM'NA	ثامنة	TSAMEN	ثامن
neuvième	TAS'A	تاسعة	TASA'	تاسع
dixième.....	'ACHRA	عاشرة	'ACHER	عاشر

Au-dessus de dix, on se sert des numératifs cardinaux auxquels on ajoute l'article ال EL : واحدش EL-AH'DACH, le onzième; ثلاثش EL-ATSNAACH, le douzième, etc.

Numératifs fractionnaires.

un sixième SOUDOUS	سُدْسٌ	une moitié NOSF ou NOUS	نُصْبٌ ou نَصْفٌ
un septième SOUBOUÉ'	سُبْعٌ	un tiers TSOULOUTS	ثُلُثٌ
un huitième TSOUMOUN	ثَمْنٌ	un quart ROUBOUÉ	رُبْعٌ
un neuvième ROUSOUÉ'	تُسْعٌ	un cinquième KROUMOUS	خُمْسٌ
un dixième, 'OUCHOUR		عُشْرٌ	

Au-dessus d'un dixième on se sert d'une périphrase. On dit :
 واحد من ثناش OUAH'AD MEN TSNACH, un de douze, pour un douzième.

Les phrases arabes se construisent à peu près comme en français.

On fait quelquefois précéder le verbe de son sujet.

Le régime direct et indirect du verbe se place toujours après le verbe. Ainsi on dira :

Je connais lui, il a dit à lui, pour : je le connais, il lui a dit : نَعْرِفُ NA'RFOU,
 قال له QAL LOU.

La conjonction française **que** ne se traduit presque jamais.

On, pronom indéfini, se rend en arabe par la troisième personne du pluriel du prétérit. Ainsi il faut traduire :

on dit, on a tué, par قالوا QALOU, قتلوا QOTLOU.

FIN